

SUITE AU DÉCÈS DU PRÉSIDENT IRANIEN EBRAHIM RAÏSSI

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

● Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé, lundi, un message de condoléances au Premier vice-Président de la République Islamique d'Iran, M. Mohammad Mokhber, suite au décès du président de la République islamique d'Iran Ebrahim Raïssi.

P. 3



# ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mardi 13 Dhoul Q'ïda 1445- 21 Mai 2024 - N° 791 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

DÉPART DU 1<sup>er</sup> GROUPE DE PÈLERINS À DESTINATION DES LIEUX SAINTS

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE LES APPELLE À ÊTRE LES MEILLEURS AMBASSADEURS DE L'ALGÉRIE



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a appelé les hadjis algériens à être les meilleurs ambassadeurs de leur pays à l'occasion du départ, lundi, du premier groupe de pèlerins vers les Lieux Saints de l'islam. "Demain, si Dieu le veut, aura lieu le premier vol de nos pèlerins. Je prie Dieu le Tout Puissant de faciliter le voyage, que votre Hadj soit accepté. Soyez les meilleurs ambassadeurs de votre pays et bon retour à tous sains et saufs", a écrit le Président de la République sur son compte officiel dans les réseaux sociaux.

P. 3



DOMINIQUE DE VILLEPIN, ANCIEN PREMIER MINISTRE FRANÇAIS, HIER À ALGER À L'ÉCOLE DE JOURNALISME

### « L'ENTITÉ SIONISTE UTILISE LA DÉSINFORMATION DANS SON AGRESSION CONTRE GHAZA »

● L'entité sioniste a utilisé l'arme de la désinformation dans son agression contre Ghaza dont l'objectif est de ternir l'image de la résistance palestinienne et de gagner la guerre médiatique, a soutenu, hier lundi à Alger, l'ancien Premier ministre français, Dominique de Villepin.

P. 16

POUR CRIMES DE GUERRE ET CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

### LA CPI ÉMET UN MANDAT D'ARRÊT CONTRE NETANYAHU ET SON MINISTRE DE LA DÉFENSE

● La Cour pénale internationale (CPI) a émis hier, lundi, un mandat d'arrêt contre le chef du gouvernement d'occupation sioniste, le dénommé Benjamin Netanyahu, pour des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis par son armée dans la bande de Ghaza, soumise à une sauvagerie agressive depuis plus de sept mois.

P. 7

### GRÂCE AUX MESURES DE SOUTIEN ET DE FINANCEMENT DE L'ÉTAT FORTE ADHÉSION DES ÉTUDIANTS SOUHAITANT INNOVER ET CONCRÉTISER LEURS PROJETS PERSONNELS

● La nouvelle orientation de l'Université algérienne, axée principalement sur l'entrepreneuriat pour faciliter son intégration dans l'essor économique, rencontre une "forte adhésion" des étudiants souhaitant innover et concrétiser leurs projets personnels, grâce aux mesures de soutien et de financement assurées par l'État, ont affirmé des chercheurs-universitaires.

P. 2

# GRÂCE AUX MESURES DE SOUTIEN ET DE FINANCEMENT DE L'ÉTAT FORTE ADHÉSION DES ÉTUDIANTS SOUHAITANT INNOVER ET CONCRÉTISER LEURS PROJETS PERSONNELS

La nouvelle orientation de l'Université algérienne, axée principalement sur l'entrepreneuriat pour faciliter son intégration dans l'essor économique, rencontre une "forte adhésion" des étudiants souhaitant innover et concrétiser leurs projets personnels, grâce aux mesures de soutien et de financement assurées par l'État, ont affirmé des chercheurs-universitaires.

Par Abdellali Kendoussi

Nadjib Derouiche, chercheur et ancien directeur général de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), a déclaré à l'APS que "les divers programmes de soutien nationaux, la facilité d'accès au financement et les nombreux concours d'innovation ont contribué, plus que jamais, à la vulgarisation de l'entrepreneuriat auprès des jeunes. La majorité des étudiants estiment que l'accomplissement personnel est le principal critère de succès dans leur première fonction, incarné, pour beaucoup d'entre eux, par une ferme volonté d'innover et de laisser leur empreinte dans la société." Il a souligné la quête des étudiants pour une forme de liberté et de flexibilité incompatible avec le travail salarié, les poussant à créer leurs propres entreprises pour un avenir différent et de nouvelles perspectives. Il a noté que la culture des projets à l'université aide les étudiants à développer leur autonomie, leur volonté et leurs capacités en tant que jeunes entrepreneurs. Derouiche a ajouté que ces jeunes actifs et entrepreneurs sont certainement appelés à reconfigurer le monde, à travers leur désir d'acquiescer de l'expérience et de s'accomplir. De son côté, Mohamed Meliani, chercheur et enseignant universitaire, a insisté sur le rôle crucial de l'université dans la formation des compétences en inculquant aux étudiants toutes les connaissances nécessaires à la création de startups et en leur fournissant un environnement propice à la concrétisation de leurs projets. Dans



ce contexte, il a souligné l'importance d'adapter les programmes d'études à cette nouvelle orientation et d'assurer une formation approfondie aux enseignants pour accompagner les étudiants dans la réalisation de leurs projets. Depuis l'élection du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la tête du pays, le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique s'est efforcé d'associer l'université au développement économique en la transformant en un véritable moteur de croissance. Cela a été accompli en renforçant la recherche scientifique et l'innova-

tion, et en créant les conditions nécessaires à la relance de l'entrepreneuriat et au développement des startups. Pour ce faire, et en application des engagements du Président de la République, le gouvernement a mis en place une série de réformes visant à insuffler une nouvelle dynamique à l'université afin de former des compétences hautement qualifiées, capables de s'adapter aux mutations en cours et aux exigences de l'économie nationale. Ces réformes ont conféré à l'université davantage de liberté et d'autonomie dans la prise de décision en matière de partenariats et

de jumelages avec des universités étrangères. Dans ce cadre, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a mis en place des structures de recherche scientifique, créé des espaces pour les incubateurs de projets et de startups, ainsi que des espaces pour les étudiants innovateurs, dans le cadre d'une stratégie visant à accompagner les chercheurs et les innovateurs dans la création de projets apportant des solutions aux différents problèmes de développement de notre pays.

A.K

## HYDROCARBURES

### POUR PARLER ENTRE LE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES MINES ET LA COMPAGNIE RUSSE ZARUBEZHNEFT SUR LES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT

Le Secrétaire général (SG) du ministère de l'Énergie et des Mines, Abdelkrim Aouissi, a examiné, dimanche, avec une délégation de la compagnie russe "Zarubezhneft", les opportunités d'investissement dans le domaine des hydrocarbures en Algérie, notamment en matière de développement des champs pétroliers et de la production des équipements, indique un communiqué du ministère. La rencontre avec la délégation de la compagnie "Zarubezhneft", conduite par le vice-président de la compagnie chargé du développement des affaires, directeur des projets internationaux, Terentyev Vyacheslav, s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de la Fédéra-

tion de Russie en Algérie et de cadres du ministère. Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur les moyens de renforcement des relations de coopération et de partenariat dans le domaine de l'exploration, du développement et d'exploitation des hydrocarbures. Les deux parties ont abordé lors de cette rencontre, la relation existant entre Sonatrach et la compagnie russe, ainsi que les perspectives de son développement, notamment à travers le mémorandum d'entente signé entre les deux compagnies dans le cadre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures, selon le communiqué. La rencontre a également porté sur les possibilités de coopération et les opportunités d'investis-

sement disponibles dans le domaine du développement des champs et la production locale des équipements de l'industrie pétrolière et gazière, la promotion du produit local, outre la réduction des émissions et la capture du carbone. Les deux parties ont également exprimé leur "volonté commune de renforcer la coopération et de développer des partenariats mutuellement bénéfiques, basés sur des projets intégrant la maîtrise des techniques de production, le transfert du savoir-faire, et de l'expérience, outre la formation et l'intégration nationale, conclut le communiqué.

RE (APS)

### POUR ÉLARGIR LES PERSPECTIVES DE COOPÉRATION BILATÉRALE M. ARKAB EN VISITE DE TRAVAIL EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab effectue, du 20 au 22 mai, une visite de travail en République du Congo, en vue d'élargir les perspectives communes de coopération bilatérale et d'examiner les voies de leur développement dans les différents domaines notamment celui de l'énergie et des mines, indique un communiqué du ministère. "A l'invitation du ministre des Hydrocarbures de la République du Congo, M. Bruno Jean Richard Itoua, le ministre de l'Énergie et des Mines, M. Mohamed Arkab effectue, du 20 au 22 mai, une visite de travail

à Brazzaville, capitale de la République du Congo, accompagné des Président-Directeurs Généraux des groupes Sonatrach et Sonelgaz, ainsi que du président de l'Agence nationale des activités minières (ANAM) et de cadres du secteur", précise le communiqué. Cette visite s'inscrit en droite ligne dans "les efforts conjoints visant à renforcer les relations fraternelles historiques ancrées entre les deux pays pour élargir les perspectives communes de coopération bilatérale et examiner les voies de leur développement notamment dans le domaine de l'éner-

gie et des mines, et ce dans le cadre de la mise en œuvre des résultats de la visite du ministre congolais des Hydrocarbures, effectuée en mai 2022 en Algérie, ayant été sanctionnée par la signature du procès-verbal des discussions entre l'Algérie et la République du Congo dans le domaine des hydrocarbures". Lors de la visite du ministre congolais en Algérie, la délégation ministérielle avait visité plusieurs installations gazières à Arzew, ainsi que le Centre de Recherche et de Développement et l'Institut Algérien de pétrole (IAP). Elle avait également tenu des réu-

nions au niveau du groupe Sonatrach et des organismes de régulation relevant du secteur des hydrocarbures, à l'instar de l'Agence nationale de valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH). Dans le cadre de sa visite, M. Arkab aura plusieurs rencontres et réunions avec des responsables congolais, notamment avec le ministre des Hydrocarbures et le ministre de l'Énergie et de l'Hydraulique, selon la même source.

RE (APS)

# SUITE AU DÉCÈS DU PRÉSIDENT IRANIEN EBRAHIM RAÏSSI LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé, lundi, un message de condoléances au Premier vice-Président de la République Islamique d'Iran, M. Mohammad Mokhber, suite au décès du président de la République islamique d'Iran Ebrahim Raïssi.

"**E**xcellence le Premier vice-Président de la République islamique d'Iran, nous avons suivi, avec vous, dès le début, avec émotion et inquiétude, les moments difficiles qu'a vécus le peuple iranien frère, dans l'attente d'informations sur le sort de l'hélicoptère transportant le défunt Ebrahim Raïssi, président de la République islamique d'Iran, pays frère, et les membres de la délégation l'accompagnant, composée de hauts responsables, et c'est avec une grande affliction et une profonde tristesse que nous avons appris, le décès tragique de notre cher frère Ebrahim Raïssi", lit-on dans le message de condoléances.

"Nous exprimons notre profonde sympathie et notre soutien fraternel aux dirigeants politiques, au gouvernement et au peuple de la République islamique d'Iran, pays frère", a écrit

le Président de la République. "En cette pénible circonstance où le peuple algérien compatit à la douleur de ses frères en Iran, je perds, personnellement, en le dirigeant Ebrahim Raïssi, un frère et un partenaire avec lequel j'ai œuvré pour le renforcement des liens de fraternité, de coopération et de solidarité entre nos deux pays et peuples frères, et en faveur des causes justes portées par notre Nation islamique", a ajouté le Président de la République.

"En cette pénible épreuve, je présente mes sincères condoléances et ma profonde sympathie au Gouvernement et au peuple iraniens, priant Allah Tout-Puissant d'entourer le défunt de Sa sainte miséricorde et de prêter assistance et réconfort au peuple iranien frère", conclut le message du Président de la République.

APS



HADJ 2024

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE APPELLE LES HADJIS À ÊTRE LES MEILLEURS AMBASSADEURS DE L'ALGÉRIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a appelé les hadjis algériens à être les meilleurs ambassadeurs de leur pays à l'occasion du départ, lundi, du premier groupe de pèlerins vers les Lieux Saints de l'Islam.

"Demain, si Dieu le veut, aura lieu le premier vol de nos

pèlerins. Je prie Dieu le Tout Puissant de faciliter le voyage, que votre Hadj soit accepté. Soyez les meilleurs ambassadeurs de votre pays et bon retour à tous sains et saufs", a écrit le Président de la République sur son compte officiel dans les réseaux sociaux.

APS



## DÉPART DU 1ER GROUPE DES HADJIS ALGÉRIENS À DESTINATION DES LIEUX SAINTS

Le 1er groupe des hadjis algériens a quitté, lundi, l'Algérie depuis l'aéroport international Houari Boumediene (Alger), à destination des Lieux Saints, en vue d'y accomplir les rites du Hadj pour la saison 1445 hégire/2024.

Ce groupe qui compte quelque 70 pèlerins, ainsi que 160 membres de la mission nationale du hadj, a été salué par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechdi, le ministre de la Communication, Mohamed Laagab, le ministre des Transports, Mohamed El-Habib Zahana, ainsi que le Directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), Salah Bouterfa.

Les hadjis ont été également salués par le Directeur général de la Protection civile, Boughelaf Boualem, le Directeur général des douanes, le Général-Major, Abdelhafid Bakhouche, le Directeur général d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, le PDG de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), Mokhtar Said Mediouni, ainsi que par des représentants de secteurs ministériels et d'instances officielles et l'ambassadeur du Royaume d'Arabie Saoudite à Alger, Abdullah Bin Nasser Al Bussairi.

A cette occasion, M. Belmechdi a indiqué que l'organisation de l'opération du Hadj était une mission nationale pour laquelle les Hautes autorités du pays ont mobilisé les moyens matériels et humains indispensables, rappelant à ce propos, la décision du Président de la République portant prise en charge par l'Etat du transport des hadjis résidant dans le Sud et l'extrême Sud du pays

vers les aéroports de départ vers les Lieux Saints, dans les différentes wilayas.

### Se conformer aux orientations des membres de la mission nationale du Hadj

« Le gouvernement, en application des orientations du Président de la République, a mis tous les moyens au service des hadjis, en témoigne la coordination entre les différents secteurs concernés par l'organisation de cette opération », a ajouté le ministre qui a appelé les hadjis à « représenter au mieux l'Algérie tout au long de leur séjour aux Lieux Saints », les exhortant à « se conformer aux orientations des membres de la mission nationale du Hadj ».

« A partir d'aujourd'hui, les vols réservés aux hadjis se poursuivront à travers 12 aéroports répartis sur tout le territoire national », a-t-il précisé tout en signalant que « tout est prêt pour assurer le bon déroulement de l'opération ». Rappelant le processus de l'organisation de l'actuelle saison du hadj, le Directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), Salah Bouterfa a souligné que « grâce à la conjugaison des efforts de l'ensemble des secteurs concernés, toutes les mesures ont été prises dans les délais impartis ».

Pour sa part, l'ambassadeur du Royaume d'Arabie Saoudite en Algérie a indiqué que les autorités de son pays, « ont finalisé tous les préparatifs pour accueillir les hadjis », saluant la performance de la mission algérienne qui, poursuit-il, « fait partie des missions remarquables, d'après les échos recueillis à l'issue de chaque saison de Hadj ».

R.N

## 18 VOLS PROGRAMMÉS AU NIVEAU L'AÉROPORT INTERNATIONAL D'ORAN

Au total, 18 vols sont programmés pour transporter les hadjis vers les Lieux Saints de l'Islam en Arabie Saoudite au départ de l'aéroport international d'Oran « Ahmed Benbella », selon le directeur de l'Aéroport, Mohammedi Mohamed Amine.

M. Mohammedi a indiqué à l'APS que ces vols devant assurer le transport d'environ 5.501 hadjis de plusieurs wilayas de la région ouest du pays vers les Lieux Saints, seront programmés par étapes. Il a ajouté, à ce propos, que le premier vol décollera, le 24 mai prochain vers 21h, au départ de l'aéroport international d'Oran « Ahmed Benbella », à bord d'un avion de la compagnie algérienne Air Algérie, à destination de l'aéroport de Médine. Il a expliqué que neuf (9) vols seront effectués par la compagnie Air Algérie, de même que neuf (9) autres qui seront assurés par la compagnie Saudi Arabian Airlines, durant la période allant du 24 mai au 3 juin, avec une moyenne qui varie entre 250 et 360 pèlerins pour chaque vol.

L'aéroport international d'Oran a pris une batterie de mesures pour assurer le transport des pèlerins vers les Lieux Saints de l'Islam dans les meilleures conditions, la plus importante étant la réservation de couloirs verts aux pèlerins, notamment aux personnes âgées et aux personnes aux besoins spécifiques, ainsi que l'augmentation du nombre de guichets d'enregistrement. Parmi les mesures prises, il importe de signaler la mise en place d'un scanner à l'entrée de l'aéroport, des bus pour transporter les pèlerins de la salle d'attente à l'avion et un parking pouvant accueillir 1.000 véhicules, outre la réservation d'une aile pour les familles des hadjis, a-t-on, fait savoir.

A signaler que la direction locale des Affaires religieuses et des Waqfs a organisé une série de réunions d'information pour ceux qui envisagent d'accomplir les rituels du hadj dans les daïras d'Oran, Arzew, Aïn El Turck et Es-Sénia, pour prodiguer des conseils et des orientations, en coordination avec les représentants des douanes, des services bancaires et aéroportuaires.

APS

MME JOSEFA SACKO AU SALON INTERNATIONAL "SIPSA-FILAHA"

## « L'ALGÉRIE POSSÈDE UN SECTEUR AGRICOLE RÉSILIENT, CAPABLE DE FAVORISER LES ÉCHANGES COMMERCIAUX INTRA-AFRICAINS »

L'Algérie possède un secteur agricole résilient, capable de favoriser les échanges commerciaux intra-africains, a déclaré hier, lundi, à Alger, la Commissaire à l'agriculture, au développement rural, à l'économie bleue et à l'environnement durable de l'Union Africaine (UA), Mme Josefa Sacko.

Par Wahiba Bliidi

Lors de l'ouverture de la 22e édition du Salon international de l'agriculture, de l'élevage et de l'agro-industrie "SIPSA-FILAHA", Mme Sacko a affirmé : "L'Algérie dispose d'un secteur agricole résilient qui peut favoriser le renforcement des échanges commerciaux dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF)". Elle a rappelé que la résilience du secteur agricole algérien a été démontrée pendant la pandémie de COVID-19, permettant au pays d'éviter des perturbations majeures de la chaîne d'approvisionnement agricole. Elle a ajouté que "la ZLECAF peut servir de passerelle efficace à l'Algérie pour commercialiser ses produits agricoles sur le marché intégré de l'Afrique et renforcer ses relations commerciales dans une zone comptant 1,4 milliard d'habitants".

Mme Sacko a également évoqué la stratégie de l'Algérie pour diversifier son économie et développer certains sous-secteurs, soulignant que cette approche "offre un fort potentiel au pays pour renforcer son commerce avec l'Afrique". Elle a mis en avant les efforts de l'Algérie pour favoriser les échanges commerciaux intra-africains, notamment dans le domaine de la logistique et du transport. Elle a expliqué que les parcs agro-industriels africains communs (CAAPs) que l'Union Africaine s'efforce de lancer peuvent constituer "une autre voie pour l'Algérie afin d'établir des corridors alimentaires basés sur des chaînes de valeurs ré-



gionales compétitives dans le cadre de la ZLECAF". Le Salon a été inauguré par le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, accompagné par le conseiller du ministre de l'Agriculture mauritanien, dont le pays est l'invité d'honneur de cette édition, ainsi que par le ministre du Développement économique de la République arabe sahraouie démocratique (RASD). Cette 22e édition du Salon, qui se poursuit jusqu'au 23 mai, regroupe plus de 700 exposants représentant 39 pays. Une large gamme de produits destinés au monde rural, aux exploitations agricoles et aux professionnels de l'élevage est proposée aux

visiteurs à travers les différents stands, mettant en avant des équipements et installations pour bâtiments d'élevage, alimentation des animaux et breuvages, matériaux de pêche et d'aquaculture, ainsi que d'autres outils pour le travail du sol et l'entretien de l'espace rural et forestier.

Le salon propose également dans son volet dédié au développement durable une gamme d'agro-fournitures, incluant semences, engrais et produits phytosanitaires. Ce Salon professionnel accueille aussi des pavillons internationaux, notamment celui du Brésil, avec la participation d'entreprises productrices et exportatrices de viande.

D'autres segments du secteur agricole sont représentés par des entreprises de Turquie, d'Italie, des Pays-Bas, de France, d'Espagne et de Chine. "SIPSA-FILAHA 2024" accueillera également, à partir de demain mardi, la Conférence panafricaine sur le débat alimentaire (The Panafrikan Food Debate - Algiers Edition). Organisée en partenariat avec l'Institut sénégalais de recherche agricole, cette rencontre offrira l'occasion d'échanger des expériences entre divers experts africains et de proposer des solutions aux défis des changements climatiques et de la sécurité alimentaire pour les populations de la région.

W.B

CHERFAU 24E SALON INTERNATIONAL SIPSA-FILAHA

## LE SECTEUR AGRICOLE CONTRIBUE AU PIB À HAUTEUR DE 18%

Le secteur de l'agriculture contribue au Produit intérieur brut (PIB) de 18%, soit plus de 4747 milliards DA (35 milliards USD), a indiqué hier, lundi, à Alger, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa. Dans une allocution, lue en son nom par le Secrétaire général du ministère, à l'occasion de l'ouverture officielle de la 24e édition du Salon international de l'agriculture et de l'agro-industrie (SIPSA FILAHA), le ministre a souligné que "le secteur connaît une grande dynamique et constitue un levier pour la sécurité alimentaire nationale", faisant savoir que le secteur de l'agriculture en Algérie contribuait de plus d'un

quart de la main œuvre nationale, soit 2,7 million travailleurs tout en assurant 75% de couverture des besoins alimentaires nationaux. A cette occasion, le ministre a mis en avant la contribution de l'Algérie et ses efforts inlassables dans la promotion de l'économie africaine, notamment en termes de sécurité alimentaire, et ce à travers le renforcement de la culture saharienne et le développement de l'investissement dans le cadre de la coopération Sud-Sud. La cérémonie d'ouverture de cette édition, organisée par le think-tank (FILAHA INNOV) s'est déroulée en présence du ministre sahraoui du Développement écono-

mique, du Conseiller du ministre de l'Agriculture de la République islamique de Mauritanie, invitée d'honneur de cette édition, et de la commissaire à l'Economie rurale et à l'Agriculture de la commission de l'Union africaine, Josefa Leonel Sacko, outre des représentants de différents départements ministériels, des organismes professionnels et des conseils nationaux. Organisé sur une superficie de 30.000 m2 au Palais des expositions à Alger, le Salon qui devrait accueillir 35.000 visiteurs a vu la participation de 39 pays et plus de 700 exposants.

R.E (APS)

DERBAL EN MARGE DES TRAVAUX DU 10<sup>e</sup> FORUM MONDIAL DE L'EAU À BALI

## L'ALGÉRIE A DÉPLOYÉ DES MOYENS COLOSSAUX POUR FAIRE FACE AU STRESS HYDRIQUE

L'Algérie a déployé des moyens colossaux pour faire face au stress hydrique et assurer un accès à l'eau à tous ses citoyens, a souligné hier, lundi, à Bali, en Indonésie, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal. M. Derbal, qui s'exprimait à la presse en marge de sa participation aux travaux du 10e Forum mondial de l'eau qui se tient dans la ville indonésienne, a affirmé qu'avec l'avènement du réchauffement climatique, la question de l'eau est de plus en plus posée sur la scène internationale, une situation à laquelle l'Algérie a su répondre en adoptant un plan avec plusieurs axes, en s'orientant notamment vers les ressources en eau non conventionnelles. Le ministre a cité à titre d'exemple, le dessalement de l'eau de mer, un domaine dans lequel l'Algérie connaît "une dynamique", dans le cadre des orientations du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, avec le lancement de plusieurs projets de stations de dessalement par le déploiement "de moyens colossaux", dans le but de faire

face au stress hydrique et "assurer un accès à l'eau à tous les citoyens". L'autre axe concerne la réutilisation des eaux traitées pour un usage dans l'agriculture, un secteur qui consomme à lui seul plus de 70% des eaux collectées chaque année, selon M. Derbal qui a souligné que cette démarche permet d'économiser les ressources en eau pour être orientées vers la consommation des ménages et préserver ainsi les réserves du pays pour les prochaines générations. Le ministre a saisi l'occasion pour insister également sur la nécessité de protéger les écosystèmes et l'équilibre écologique, qui figure parmi les questions soulevées par les participants au Forum mondial de l'eau à Bali. A ce propos, M. Derbal a évoqué le fait que "l'un des pays voisins avec ses comportements irresponsables" a ébranlé l'équilibre écologique, ce qui a fortement nu à la faune et à la flore à travers les frontières ouest du pays, appelant à faire face de façon énergique à ce genre de pratiques.

R.E (APS)

FORUM D'AFFAIRES ALGÉRO-POLONAIS  
LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES EXPRIMENT LEUR  
VOLONTÉ DE RENFORCER LES PARTENARIATS BILATÉRAUX

Un forum d'affaires algéro-polonais s'est tenu dimanche à Alger, réunissant des opérateurs économiques des deux pays qui ont exprimé leur volonté de renforcer les partenariats d'investissement et d'intensifier les échanges commerciaux bilatéraux. Organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) en collaboration avec la Chambre polonaise de commerce et l'ambassade de Pologne en Algérie, ce forum a rassemblé plus de 140 opérateurs économiques algériens et une délégation de 15 grandes entreprises polonaises actives dans divers secteurs, dont le bâtiment et les travaux publics, l'électricité, l'agriculture, la commercialisation des produits agricoles, les machines et équipements agricoles, les produits vétérinaires, la sidérurgie et le consulting. Rabah Fassih, directeur de la promotion et du soutien des échanges économiques au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, a mis en avant l'importance de ce forum dans le renforcement des relations commerciales et économiques entre les deux pays. Przemyslaw Gumiela, chargé d'affaires à l'ambassade de Pologne en Algérie, a déclaré que la tenue de ce forum confirme la dynamique des relations bilatérales et l'intérêt des entreprises polonaises pour le marché algérien. Le forum a également vu des rencontres bilatérales entre les hommes d'affaires des deux pays, ainsi que la présentation par l'Agence algérienne de la promotion de l'investissement (AAPI) des différentes opportunités d'investissement en Algérie et des cadres légaux qui les régissent.

R.E (APS)

## TIMIMOUN REMISE DE PRÈS DE 2.000 TITRES D'AIDES À L'HABITAT RURAL

**Près de 2.000 titres d'aide pour l'habitat rural ont été distribués aux bénéficiaires de la wilaya, selon les informations des services locaux.**

Par Kamélia.M

Ces aides, représentant une partie d'un programme global de 6.000 aides pour l'habitat rural attribuées pour l'année 2024, sont d'une valeur de 1 million DA chacune. Elles ont été distribuées aux habitants de divers ksour des dix communes de la wilaya, en réponse aux besoins spécifiques et préoccupations de la population locale, a précisé Fathi Aloui, le directeur de l'habitat de la wilaya.

Les autorités locales ont indiqué que les aides ont été allouées en fonction des demandes des postu-

lants de chaque commune pour ce type de construction. Le reste des titres sera remis le 5 juillet prochain, lors des célébrations de la fête de l'indépendance et de la jeunesse. Lors de la cérémonie de remise des titres, le wali de Timimoun, Benamar Souna, a souligné l'importance de distribuer ces aides aux véritables bénéficiaires, après une étude minutieuse des demandes, en prenant en compte la situation des familles défavorisées et des habitations délabrées. Cette année, le parc immobilier de la wilaya de Timimoun s'est enrichi d'un programme comprenant près de 10.000 logements de divers types. Ce programme inclut 1.000 unités sociales en construction, 100 logements promotionnels, 6.000 aides à l'habitat rural et 2.500 lots de terrain à bâtir, selon les données fournies par la direction de l'habitat.

K.M



## TÉBESSA APPEL À CRÉER DES PLATEFORMES NUMÉRIQUES POUR LE MARKETING TOURISTIQUE ET CULTUREL

Les participants à une journée d'information sur le tourisme, organisée ce dimanche à Tébessa, ont appelé à créer des plateformes numériques de marketing touristique et culturel.

Les intervenants au cours de la rencontre, initiée par la Direction de la Jeunesse et des sports de la wilaya de Tébessa sur le site archéologique de la basilique Sainte-Crispine au centre-ville du chef lieu de la wilaya à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant, ont estimé nécessaire de recourir aux nouvelles technologies dans la promotion et le marketing des services offerts par les deux secteurs du Tourisme et de la Culture.

Le directeur de la Jeunesse et des sports, Mostefa Hamlaoui, a ainsi affirmé la nécessité de faire connaître davantage les monuments archéologiques que recèle la wilaya de Tébessa sur les diverses plateformes électroniques. De son côté, le fondateur de l'incubateur de startups Nobel Compagny, Sami Bétique, a mis l'accent sur l'importance

de créer des plateformes et des applications électroniques sur les sites archéologiques de la wilaya de Tébessa, les hôtels, les stations-services et autres structures pour mieux permettre aux touristes de définir leurs destinations et planifier leurs déplacements en plus d'actions de promotion du patrimoine culturel matériel et immatériel.

Salim Bouguera, cadre du secteur de la Formation professionnelle, a souligné que son secteur œuvre à accompagner la relance réelle du tourisme avec notamment l'ouverture d'une spécialité de guide touristique local enseignée pour la première fois en anglais au côté de l'accompagnement des stagiaires sur le terrain. Dr. Wafa Matrouh de l'Université de Tébessa a relevé que des statistiques récentes montrent une large utilisation des Algériens de l'internet qui peut être exploitée pour la promotion et le développement du tourisme local.

R.R

## OULED DJELLAL RÉFLEXION SUR LE RÔLE DE MOHAMED LARBI HARZALLAH DANS LA PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL NATIONAL

Les participants au premier séminaire national sur "les contributions du chercheur Mohamed Larbi Harzallah à la promotion du patrimoine culturel national", organisé samedi à Ouled Djellal, ont appelé à mettre en lumière davantage ces contributions. Intervenant durant la rencontre tenue au lycée Semati Mohamed Benlabed, Dr. Hassan Zermane de l'université de Biskra a estimé que Harzallah a grandement contribué à la promotion du patrimoine culturel national sous

ses différents aspects historique, culturel et littéraire, qualifiant Harzallah, né en 1950 à Sidi Khaled, de chercheur encyclopédique à encourager et à en publier les écrits encore manuscrits. Le conférencier a appelé à "accorder davantage d'intérêt pour l'étude approfondie des œuvres de ce chercheur riches de détails sur l'histoire, la littérature et la poésie nationales". De son côté, Dr. Laïd Allaoui, du centre universitaire d'El Bayadh, a analysé l'ouvrage de Harzallah intitulé "Tlemcen, civilisation et oasis culturelle" mettant l'accent sur l'abondance des données historiques contenues dans ce livre et préconisant de lui

consacrer des émissions radiophoniques et télévisées pour en valoriser la richesse. Le Dr. Abdelkader Rahim de l'université de Biskra a relevé que Harzallah

dans son ouvrage sur "Le phénomène culturel à Sidi Khaled durant l'occupation française" rassemble une profusion de détails sur la région de Sidi Khaled tout en soulignant la contribution au patrimoine national. Le chercheur Mohamed Larbi Harzallah a exprimé à l'occasion sa joie pour cette initiative et cette distinction qui lui ont été "une agréable surprise", saluant les analyses présentées par les participants sur ses œuvres consacrées essentiellement au patrimoine algérien. L'ouverture de ce séminaire national qui a regroupé des chercheurs de plusieurs universités dont celles de Biskra, Batna, Oum El Blouaghi et El Oued a été présidée par le directeur de wilaya de la culture et des arts,

Mounir Aysouk, qui a souligné que cette rencontre vient clôturer les activités du mois national du patrimoine (18 avril-18 mai).

R.R

## BÉCHAR CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUX RISQUES D'INCENDIES DES PALMERAIES BÉNI ABBÈS

Une campagne de sensibilisation des citoyens aux risques et dangers des incendies de palmeraies et oasis et leurs effets dévastateurs sur le couvert végétal Saharien est initiée par les différentes autorités communales, et ceux des secteurs des forêts, de la protection civile à travers les wilayas de Béchar et Béni-Abbès, a-t-on appris dimanche auprès des services de ces wilayas. Organisée à l'approche de la saison estivale avec la contribution de la société civile, cette campagne animée par des responsables, cadres des collectivités locales, ceux du secteur des forêts et de la protection civile, a permis à ces animateurs de sensibiliser les citoyens sur les effets négatifs des incendies sur les palmeraies, les oasis et sur le couvert végétal à travers ces wilayas en cette période du début de la saison estivale à travers la région du sud-ouest du pays, et la nécessité de leur contribution à la prévention de ces incendies, a-t-on précisé. Cette action qui s'est traduite jusqu'à aujourd'hui par la tenue d'une vingtaine de rencontres a permis aussi de mettre en évidence les moyens de prévention de ces incendies, du même que le rôle actif de la société civile en matière de sensibilisation de la population locale surtout les touristes et les adeptes des bains de sable en période estivale à Taghit et issus des différentes régions du pays, a-t-on expliqué.

Cette campagne a été aussi une occasion pour ses animateurs pour mettre l'accent sur la nécessité d'éviter les causes pouvant provoquer les incendies dans les palmeraies et les oasis de la région, la vulgarisation des plans d'organisation des interventions et secours des différents secteurs dont notamment celui de la protection civile en cas de déclenchement d'incendies dans ces espaces naturels et agricole, a-t-on ajouté.

La wilaya de Bechar compte trois importantes palmeraies à savoir celles de Taghit, Lahmar et Béni-Ounif qui s'étalent sur une surface de 1.320 hectares avec un potentiel de 173.130 palmiers dattiers dont une grande majorité est productive, en plus de celles des autres collectivités et qui disposent d'un potentiel productif juger "Important", par la direction locale des services agricoles (DSA).

Dans la wilaya de Béni-Abbès, l'ensemble des palmeraies et oasis qui comptent 642.940 palmiers-dattiers productifs sur une surface de 4.509 hectares, font l'objet d'une surveillance par les secteurs concernés et ce au titre du plan de prévention et lutte contre les incendies, a-t-on fait savoir.

R.R

## AÉRONAUTIQUE

MALGRÉ TOUS SES DÉBOIRES BOEING  
A LE SOUTIEN DES ACTIONNAIRES

Lors de l'assemblée générale de Boeing vendredi, tous les membres du conseil d'administration ont été réélus, y compris le PDG Dave Calhoun, qui pourra quitter son poste en fin d'année avec un package de plus de 33 millions de dollars approuvé par les actionnaires.

Par Kamélia.M

Administrateur depuis 2009 et PDG depuis début 2020, M. Calhoun quittera ses fonctions d'ici la fin de l'année, en raison des crises de production et de contrôle qualité rencontrées par le groupe.

Le président du conseil d'administration, Steve Mollenkopf, a annoncé qu'un "processus rigoureux" était en cours pour trouver un nouveau directeur général capable de diriger Boeing face aux défis présents et futurs. Lors de cette assemblée, il a souligné l'importance cruciale des prochains mois et années pour le groupe.

L'assemblée des actionnaires, d'une durée de moins d'une heure, s'est déroulée dans un contexte difficile pour Boeing, qui subit une surveillance accrue des autorités et des régulateurs ces derniers mois. Plusieurs cabinets de conseil avaient recommandé de voter contre certaines résolutions, visant notamment Dave Calhoun.

L'annonce du départ de M. Calhoun en mars fait suite à un incident en vol survenu le 5 janvier sur un avion d'Alaska Airlines, après une



série de problèmes de production affectant les 737 MAX et 787 Dreamliner en 2023. M. Mollenkopf a reconnu que, malgré les progrès réalisés dans la gestion de la sécurité et des processus de contrôle qualité, des efforts restaient à faire.

Les administrateurs restent néanmoins "totalement confiants" en l'avenir prometteur de Boeing. Lors de cette assemblée, M. Calhoun a indiqué qu'il s'agissait de sa dernière participation, suggérant son départ du conseil d'administration en même

temps que la direction générale. Il a rappelé les défis importants surmontés par Boeing, dont les crashes des 737 MAX en 2018 et 2019 (346 morts) et la pandémie de Covid-19, et s'est engagé à assurer une transition en douceur avec son successeur.

En plus des problèmes de qualité, Boeing fait face aux conséquences des deux crashes de 737 MAX, risquant des poursuites pénales pour non-respect d'un accord de poursuite différée (DPA) de 2021. L'entreprise est également concernée par une en-

quête sénatoriale, des retards du vol spatial habité du Starliner et un ralentissement des livraisons.

Le cabinet Glass Lewis avait conseillé de ne pas renouveler les mandats de M. Calhoun, ainsi que ceux d'Akhil Johri et de David Joyce, responsables des comités d'audit et de sécurité aérospatiale. Malgré cela, les onze administrateurs ont été réélus par les actionnaires, avec environ 22% des voix contre la réélection de M. Calhoun et 33% contre celle de M. Joyce.

Selon le cabinet ISS, c'est le package de départ de M. Calhoun qui posait problème. Néanmoins, les actionnaires l'ont approuvé à environ 64%. À son salaire annuel de base de 1,4 million de dollars s'ajoutent plus de 30 millions de dollars en actions. Après l'incident du 5 janvier, il a renoncé à une prime supplémentaire de 2,8 millions de dollars.

Scott Hamilton, de Leeham News, souligne que ce package représente une augmentation de 40% par rapport à son contrat actuel. Le conseil estime que M. Calhoun a réagi correctement à l'incident d'Alaska Airlines, en assumant la responsabilité et en communiquant de manière transparente avec les régulateurs et les clients, tout en prenant des mesures importantes pour renforcer la qualité de la production.

À la clôture de la Bourse de New York, l'action Boeing a progressé de 1,09%.

K.M

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES  
REVUES À LA HAUSSE, SAUF EN AFRIQUE,  
SELON L'ONU

Selon le rapport de mi-2024, partagé par l'ONU, l'économie mondiale devrait croître de 2,7 % cette année. En janvier dernier, les prévisions annonçaient une hausse de 2,4 %, celles-ci devraient atteindre 2,8 % en 2025.

Le taux de croissance prévu en 2024 équivaut à celui de 2023 mais reste en deçà des 3 % enregistrés avant le début de la pandémie de COVID-19, en 2020.

"Nous sommes optimistes mais nous devons rester prudents", a déclaré Shantanu Mukherjee, directeur

de la division de l'analyse et des politiques économiques de l'ONU, lors d'une conférence de presse organisée pour présenter le rapport.

Les prévisions de l'ONU pour 2024 sont inférieures à celles du Fonds monétaire international et de l'Organisation de coopération et de développement économiques. À la mi-avril, le FMI prévoyait que l'économie mondiale continuerait à croître à un rythme de 3,2 % en 2024 et 2025, soit au même rythme qu'en 2023. Début mai, l'OCDE annonçait quant à elle une croissance de 3,1 % en 2024 et de 3,2 % en 2025.

Dans son rapport, l'ONU prévoit également une croissance de 2,3 % aux États-Unis en 2024, contre 1,4 % annoncé en début d'année. En Chine, l'institution prévoit une légère augmentation. Le pays passerait ainsi d'une prévision de 4,7 % en janvier à 4,8 % pour l'année.

Des attentes différentes en Afrique

En revanche, le rapport prévoit une croissance économique de l'Afrique de 3,3 %, en baisse par rapport aux 3,5 % annoncés au début



de l'année 2024. Il cite les faibles perspectives des plus grandes économies du continent - l'Égypte, le Nigeria et l'Afrique du Sud - ainsi que sept pays africains "en situation de surendettement" et 13 autres présentant un "risque élevé de surendettement".

M. Mukherjee a déclaré que la baisse des prévisions pour l'Afrique "est particulièrement inquiétante parce que le continent abrite environ 430 millions de personnes vivant dans une situation d'extrême pauvreté et près de 40 % de la population mondiale sous-alimentée" et que "les deux tiers des pays à forte inflation énumérés dans notre mise à jour se trouvent également en Afrique". Pour les pays en développement, le directeur de la division de l'analyse et des politiques économiques de l'ONU déclare que la situation n'est pas "aussi catastrophique", mais la chute continue et la forte baisse de la croissance de l'investissement constituent une préoccupation importante.

R.R

MONDE DE LA FINANCE  
L'UTILISATION DE L'IA  
NÉCESSITERAIT DE  
NOUVELLES RÈGLES,  
ESTIME LA BCE

L'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la finance n'en est qu'à ses débuts, mais doit être surveillée et éventuellement réglementée pour éviter de nuire aux consommateurs et assurer le bon fonctionnement des marchés, averti mercredi la Banque centrale européenne (BCE).

L'institution basée à Francfort dit voir un certain nombre d'opportunités dans l'utilisation de l'IA générative par les banques et autres institutions financières, comme un meilleur traitement de l'information, un service à la clientèle plus efficace et même une plus grande capacité à repérer les cybermenaces. Elle met toutefois en garde contre les risques liés à cette technologie, tels que le comportement grégaire, la dépendance excessive à l'égard d'un nombre limité de fournisseurs et la possibilité de cyberattaques plus sophistiquées. "Par conséquent, l'utilisation de l'IA dans le système financier doit être suivie de près au fur et à mesure que la technologie évolue", a déclaré la BCE dans un article publié dans le cadre de sa revue régulière de la stabilité financière.

"En outre, des initiatives réglementaires pourraient devoir être envisagées si des défaillances du marché apparaissent et ne peuvent être traitées par le cadre prudentiel actuel", a-t-elle ajouté. Bruxelles a formulé les premières règles mondiales en matière d'intelligence artificielle, qui obligeront les systèmes d'IA à usage général et à haut risque à se conformer à des obligations de transparence spécifiques et aux lois européennes sur les droits d'auteur. La BCE a déclaré jusqu'à présent que l'adoption de tels systèmes par les sociétés financières européennes en était "aux premiers stades". "Les contacts sur le marché indiquent que les institutions financières de la zone euro pourraient être plus lentes à adopter l'IA générative, étant donné l'éventail des risques précédemment évoqués (et) compte tenu également des risques potentiels pour la réputation", a-t-elle déclaré.

R.E

## DÉCÈS DU PRÉSIDENT EBRAHIM RAÏSSI DANS UN ACCIDENT D'HÉLICOPTÈRE L'IRAN DÉCRÈTE 5 JOURS DE DEUIL

Le président iranien Ebrahim Raïssi, âgé de 63 ans, élu en 2021, est décédé dimanche dans un accident d'hélicoptère survenu en raison d'un épais brouillard dans une zone montagneuse, alors qu'il revenait d'une visite près de la frontière avec l'Azerbaïdjan.

Par Tinhinane Ait Afrah

Il y avait inauguré le barrage de Qiz-Qalaisi, un projet conjoint avec Bakou, ont annoncé hier, lundi, les autorités iraniennes. Tous les passagers, dont le ministre iranien des Affaires étrangères, Hossein Amirabdollahian, ont péri dans l'accident. Le premier vice-président, Mohammad Mokhber, assurera l'intérim, selon le guide suprême de la révolution iranienne, l'ayatollah Ali Khamenei, cité par l'agence de presse officielle IRNA. "J'annonce cinq jours de deuil national et présente mes condoléances au cher peuple iranien", a déclaré Ali Khamenei dans un communiqué. Conformément à la Constitution, un conseil composé du président par intérim, du président du Parlement et du chef de l'appareil judiciaire devra organiser une élection présidentielle dans un délai maximal de 50 jours. L'hélicoptère a complètement brûlé dans l'accident, a indiqué un représentant iranien, alors que les équipes de secours venaient de le localiser après des recherches nocturnes dimanche. La presse officielle à Téhéran a précisé que l'accident était dû aux mauvaises conditions météorologiques, qui ont également compliqué les efforts de recherche. Le vice-ministre des Affaires étrangères Ali Bagheri Kani a été nommé minis-



tre des Affaires étrangères par intérim suite au décès d'Hossein Amirabdollahian, a rapporté l'IRNA. Dès dimanche, le guide suprême Ali Khamenei, détenteur du dernier mot pour les grandes décisions politiques, a voulu rassurer les Iraniens en affirmant que la continuité des affaires de l'État ne serait pas perturbée. Les messages de condoléances sont parvenus de la part des voisins et alliés régionaux de l'Iran, notam-

ment de l'Arabie saoudite, de la Syrie, de l'Égypte, des Émirats arabes unis, du Qatar, de la Jordanie, de l'Irak et du Pakistan. Le président russe Vladimir Poutine a qualifié Ebrahim Raïssi de "véritable ami de la Russie", tandis que le Premier ministre indien Narendra Modi s'est dit "profondément choqué et attristé". L'Union européenne et le Japon ont également exprimé leurs condoléances. Le Hamas palestinien a publié un

communiqué exprimant sa sympathie au peuple iranien pour "cette immense perte". Le Hezbollah libanais et les rebelles houthis au Yémen ont également publié des déclarations en hommage au président défunt. Ebrahim Raïssi était considéré par de nombreux observateurs comme l'un des principaux successeurs potentiels d'Ali Khamenei, âgé de 85 ans.

T.A.A

### GAZA

#### DES DIZAINES DE MARTYRS ET DE BLESSÉS POUR LE 227<sup>e</sup> JOUR CONSÉCUTIF DE L'AGRESSION SIONISTE

Les forces d'occupation sionistes poursuivaient hier, lundi, leur agression et leurs bombardements, pour le 227<sup>e</sup> jour consécutif, contre diverses zones de la bande de Gaza, faisant des dizaines de martyrs et de blessés, a rapporté l'agence de presse Wafa. L'artillerie de l'occupant sioniste stationnée dans l'axe "Netzarim", au sud de Gaza, a tiré des obus sur les zones est du quartier d'Al-Zaytoun, au sud-est de la ville qui a également été ciblée par deux missiles de l'aviation de l'entité sioniste, souligne Wafa qui cite des sources locales. Dimanche, au moins trois martyrs Palestiniens sont arrivés à l'hôpital Al-Ahly Al-Arabi "Al-Mamadani", suite à des bombardements des avions de combat de l'occupant sioniste à proximité de la mosquée Cheikh Zakaria, dans le quartier d'Al-Daraj, au centre de la ville de Gaza, ajoute Wafa. Au sud de la ville de Gaza, l'aviation sioniste a lancé un missile sur une maison du quartier d'Al-Sabra. Par ailleurs, trois Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés lorsque des avions de combat ont bombardé une autre habitation dans la zone d'Abou Iskandar, dans le quartier de Sheikh Al-Radwan, au nord de la ville de Gaza. Un correspondant de Wafa a, en outre, rapporté que l'artillerie de l'occupation avait bombardé les zones est du

quartier d'Al-Zaytoun dans la ville de Gaza, au moment où des tirs d'avions Apache ont été signalés dans le camp de Jabalia, au nord. Dans la ville de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, au moins six Palestiniens sont tombés en martyrs dans un bombardement de l'entité sioniste ayant visé un appartement résidentiel. Dans le centre de la bande de Gaza, l'aviation de l'occupant sioniste a lancé un missile sur la région d'Abraj al-Qastal, à l'est de la ville de Deir al-Balah, et a ciblé une maison à l'est du camp de Bureij. Les avions de guerre de l'entité sioniste ont également ciblé un appartement résidentiel dans le quartier de Tal al-Sultan, à l'ouest de la ville de Rafah, entraînant la mort en martyr d'un Palestinien, de son épouse et de leur fille âgée de 15 mois. Wafa a souligné que l'occupant sioniste a tiré plusieurs obus et ouvert le feu avec des mitrailleuses au large de Rafah, tandis que son artillerie a bombardé la périphérie de la ville d'Al-Qarara, au nord de la ville de Khan Younes. Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi dimanche à 35.456 martyrs et 79.476 blessés, depuis le 7 octobre dernier, ont indiqué les autorités palestiniennes de la Santé.

R.I (APS)

#### POUR CRIMES DE GUERRE ET CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ LA CPI ÉMET UN MANDAT D'ARRÊT CONTRE NETANYAHU ET SON MINISTRE DE LA DÉFENSE

La Cour pénale internationale (CPI) a émis hier, lundi, un mandat d'arrêt contre le chef du gouvernement d'occupation sioniste, le dénommé Benjamin Netanyahu, pour des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis par son armée dans la bande de Gaza, soumise à une sauvage agression depuis plus de sept mois. "Sur la base des éléments de preuve recueillis et examinés par mon bureau, j'ai des motifs raisonnables de croire que Benjamin Netanyahu" et le ministre de la Défense du gouvernement d'occupation, "portent la responsabilité pénale de crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis sur le territoire de l'Etat de Palestine (dans la bande de Gaza) à partir du 8 octobre 2023 au moins", a déclaré dans un communiqué la CPI, qui siège à La Haye.

Le communiqué cite, entre autres, "le fait d'affamer délibérément des civils comme méthode de guerre en tant que crime de guerre, le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou de porter gravement atteinte à l'intégrité physique ou à la santé, l'homicide intentionnel, le fait de diriger intentionnellement des attaques contre la population civile en tant que crime de guerre, l'extermination et/ou le meurtre en tant que crime contre l'humanité, la persécution en tant que crime contre l'humanité, et d'autres actes inhumains en tant que crime contre l'humanité". "D'après nos constatations, certains de ces crimes continuent d'être commis", a-t-on ajouté, avertissant que "de nombreuses zones de Gaza sont déjà en proie à la famine, qui menace de se propager à d'autres par-

ties du territoire". Le bureau du procureur de la CPI, Karim Khan, "soutient que les preuves recueillies, y compris des entretiens menés auprès de victimes et de témoins directs des faits, des documents audio et vidéo authentifiés, des images satellite et des déclarations faites par des membres du groupe qui aurait commis ces crimes, démontrent (que l'entité sioniste) a délibérément, systématiquement et continuellement privé la population civile de l'ensemble du territoire de Gaza de moyens de subsistance indispensables à sa survie". Pour rappel, l'entité sioniste mène depuis plus de sept mois une sauvage agression contre Gaza qui a fait, selon un dernier bilan provisoire, 35.456 martyrs et 79.476 blessés.

R.I (APS)

#### NIGER RETRAIT DES TROUPES AMÉRICAINES D'ICI AU 15 SEPTEMBRE

Le Niger et les Etats-Unis sont parvenus à un accord sur le retrait des soldats américains du pays d'Afrique de l'Ouest, un processus ayant déjà commencé et qui prendra fin d'ici au 15 septembre, ont déclaré Niamey et Washington dans un communiqué conjoint. La junte militaire au pouvoir au Niger a demandé plus tôt cette année aux Etats-Unis de retirer les quelque 1.000 soldats déployés dans le pays dans le cadre de la lutte contre l'insurrection islamiste au Sahel. Jusqu'au coup d'Etat survenu l'an dernier, Niamey était l'un des principaux alliés de Washington dans la région ouest-africaine. L'accord entre le ministère nigérien de la Défense et le Pentagone, scellé à l'issue de cinq jours de discussions, garantit la protection des soldats américains jusqu'à leur départ du Niger et établit des procédures pour faciliter les entrées et sorties du personnel américain durant ce processus. "Le retrait des troupes américaines du Niger n'affecte en rien la poursuite des relations entre les Etats-Unis et le Niger dans le domaine du développement", est-il écrit dans le communiqué conjoint. "Aussi, le Niger et les Etats-Unis sont engagés dans un dialogue diplomatique pour définir l'avenir de leurs relations bilatérales", est-il ajouté. Par le passé, des représentants américains ont exprimé leurs préoccupations à propos de l'arrivée de soldats russes au Niger et de la volonté de l'Iran de se procurer auprès du pays des matières premières comme l'uranium.

R.I (APS)

# L'INGÉNIEUX HIDALGO DON QUICHOTTE DE LA MANCHE (471<sup>e</sup> PARTIE)

Par Miguel de Cervantes  
(1547- 1616)

Don Quichotte s'offrit à faire la garde du château, afin que quelque géant, ou quelque autre félon malintentionné, attiré par l'appât du trésor de beautés que ce château renfermait, ne vînt les y troubler. Ceux qui le connaissaient lui rendirent grâce de son offre, et apprirent à l'auditeur l'étrange humeur de don Quichotte, ce qui le divertit beaucoup. Le seul Sancho Panza se désespérait de veiller si tard, et seul il s'arrangea pour la nuit mieux que tous les autres, en se couchant sur les harnais de son âne, qui faillirent lui coûter si cher, comme on le verra dans la suite.

Les dames rentrées dans leur appartement, et les hommes s'arrangeant du moins mal qu'il leur fut possible, don Quichotte sortit de l'hôtellerie pour se mettre en sentinelle, et faire, comme il l'avait promis, la garde

du château. Or, il arriva qu'au moment où l'aube du jour allait poindre, les dames entendirent tout à coup une voix si douce et si mélodieuse, qu'elles se mirent toutes à l'écouter attentivement, surtout Dorothée, qui s'était éveillée la première, tandis que doña Clara de Viedma, la fille de l'auditeur, dormait à ses côtés. Aucune d'elles ne pouvait imaginer quelle était la personne qui chantait si bien ; c'était une voix seule, que n'accompagnait aucun instrument. Il leur semblait qu'on chantait, tantôt dans la cour, tantôt dans l'écurie. Pendant qu'elles étaient ainsi non moins étonnées qu'attentives, Cardénio s'approcha de la porte de leur appartement :

« Si l'on ne dort pas, dit-il, qu'on écoute, et l'on entendra la voix d'un garçon muletier qui de telle sorte chante, qu'il enchante.

— Nous sommes à l'écouter, seigneur, » répondit Dorothée, et Cardénio s'éloigna.

M.D.C.(à suivre...)



## LES MILLE ET UNE NUITS (134<sup>e</sup> PARTIE)

Par Antoine Galland (1646- 1715)

Et sans me donner le temps de lui répondre, ce que je n'aurais pu faire, tant sa présence affreuse m'avait mis hors de moi-même, il me prit par le milieu du corps, me traîna hors de la chambre ; et s'élançant dans l'air, m'enleva jusqu'au ciel avec tant de force et de vitesse, que je m'aperçus plus tôt que j'étais monté si haut, que du chemin qu'il m'avait fait faire en peu de moments. Il fondit de même vers la terre ; et l'ayant fait entr'ouvrir en frappant du pied, il s'y enfonça, et aussitôt je me trouvai dans le palais enchanté, devant la belle princesse de l'île d'Ebène. Mais, hélas ! quel spectacle ! je vis une chose qui me perça le cœur. Cette princesse était nue et toute en sang, étendue sur la terre, plus morte que vive, et les joues baignées de larmes. « Perfide, lui dit le génie en me montrant à elle, n'est-ce pas là ton amant ? » Elle jeta sur moi ses yeux languissants, et répondit tristement : « Je ne le connais pas ; jamais je ne l'ai vu qu'en ce moment. — Quoi ! reprit le génie, il est cause que tu es dans l'état où te voilà si justement, et tu oses dire que tu ne le connais pas ! — Si je ne le connais pas, repartit la princesse, voulez-vous que je fasse un mensonge qui soit la cause de sa perte ? — Eh bien, dit le génie, en tirant un sabre et le présentant à la princesse, si tu ne l'as jamais vu, prends ce sabre et lui coupe la tête. Hélas ! dit la princesse, comment pourrai-je exécuter ce que vous exigez de moi ? Mes forces sont tellement épuisées que je ne saurais lever le bras ; et quand je le pourrais, aurais-je le courage de donner la mort à une personne que je ne connais point, à un innocent ? Ce refus, dit alors le génie à la princesse, me fait connaître tout ton crime. » Ensuite, se tournant de mon côté : « Et toi, me dit-il, ne la connais-tu pas ? »

A.G



## LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ (359<sup>e</sup> PARTIE)

Par Daniel Defoë (1660- 1731)

Alors je croyais réellement jouir de l'heureuse médiocrité que mon père m'avait si instamment recommandée, une sorte d'existence céleste semblable à celle qu'a décrite le poète en parlant de la vie pastorale : exempte de vice et de soins ; jeunesse est sans écart, vieillesse sans besoins<sup>1</sup>

Mais au sein de toute cette félicité un coup inopiné de la Providence me renversa : non seulement il me fit une blessure profonde et incurable, mais, par ses conséquences, il me fit faire une lourde rechute dans ma passion vagabonde. Cette passion, qui était pour ainsi dire née dans mon sang, eut bientôt repris tout son empire, et, comme le retour d'une maladie violente, elle revint avec une force irrésistible, tellement que rien ne fit plus impression sur moi. — Ce coup c'était la perte de ma femme.

Il ne m'appartient pas ici d'écrire une élogie sur ma femme, de retracer toutes ses vertus privées, et de faire ma cour au beau sexe par la flatterie d'une oraison funèbre. Elle était, soit dit en peu de mots, le support de toutes mes affaires, le centre de toutes mes entreprises, le bon génie qui par sa prudence me maintenait dans le cercle heureux où j'étais, après m'avoir arraché au plus extravagant et au plus ruineux projet où s'égarât ma tête. Et elle avait fait plus pour dompter mon inclination errante que les pleurs d'une mère, les instructions d'un père, les conseils d'un ami, ou que toute la force de mes propres raisonnements. J'étais heureux de céder à ses larmes, de m'attendrir à ses prières, et par sa perte je fus en ce monde au plus haut point brisé et désolé.

Sitôt qu'elle me manqua le monde autour de moi me parut mal : j'y étais, me semblait-il, aussi étranger qu'au Brésil lorsque pour la première fois j'y abordai, et aussi isolé, à part l'assistance de mes domestiques, que je l'étais dans mon île. Je ne savais que faire ou ne pas faire. Je voyais autour de moi le monde occupé, les uns travaillant pour avoir du pain, les autres se consumant dans de vils excès ou de vains plaisirs, et également misérables, parce que le but qu'ils se proposaient fuyait incessamment devant eux.

D.D (À SUIVRE...)





## COMME UN GRAIN DE FOLIE (11<sup>e</sup> PARTIE)

**Résumé :** Le lendemain c'est l'horreur : alors qu'il attendait l'autocar, Larbi revit la mystérieuse caravane.

Par Kamel Aziouali

Le cortège était passé et les musiques de ses troubadours n'étaient plus qu'un vague écho lointain. Maintenant, se dit Larbi, le car de Si Moussa ne devrait pas tarder à apparaître. Mais il s'écoula plus d'une demi-heure sans que son car habituel n'apparaisse. Ce fut finalement dans un autre car qu'il monta. Quand il arriva à l'APC, il vit un de ses jeunes apprentis en train d'examiner un moteur se trouvant dans un coin de l'atelier. Cet apprenti là, d'habitude venait dans le même car que lui. Quand il y montait, il le voyait toujours en train de ronfler à l'arrière. Il le salua et lui demanda comment il avait fait pour arriver au travail avant lui.

- Mais je n'ai rien fait de très particulier Si Larbi... Comme d'habitude, j'ai pris le car de Si Moussa. D'ailleurs, Si Moussa a dû t'attendre près de dix minutes. Où étais-tu passé ?

- Mais je ne suis passé nulle part. J'étais comme d'habitude assis sur la borne kilométrique. Et j'étais là bien avant l'heure du passage du car de Si Moussa. Il avait fait un peu d'avance ?

- Non... Il était arrivé à l'endroit où tu l'attends au même moment que d'habitude. Et il t'a attendu dix minutes, je te dis. Il t'aurait at-



tendu plus encore si des voyageurs ne l'avaient pas engueulé et obligé à partir. Il y eut un moment de silence au cours duquel une terreur sourde et irrésistible se mit à prendre possession de toute l'âme du pauvre Larbi... Mais qu'est-ce que cela voulait

dire ? La veille, c'était le cortège qui était invisible pour les autres ; maintenant c'était le car de Si Moussa qui était invisible pour lui !

Larbi se gratta la tête et sourit en direction de son jeune apprenti.

- Ah mon jeune ami je dois être très fatigué. Je crois que je vais prendre un long congé sans solde. Sinon je risque de finir dans un asile de fous.

K.A (à suivre...)

## L'ARGENT, ENNEMI DES...FOYERS ? (4<sup>e</sup> PARTIE)

**Résumé :** L'épouse d'Ali décide de renouer avec la couture pour aider son mari financièrement.

Par Tania Hamadi

Ali regarde sa femme et lui demande :  
- Tu l'as payée combien cette machine ?  
- Six mille dinars...Et au milieu des années 1980, c'était une somme phénoménale...

- Bon...Sonia, je vois que tu as envie de parler pendant des heures et des heures moi je suis fatigué et demain je me lève très tôt... Si tu nous faisais un petit résumé de ce qui se trame dans ta tête, ce serait mieux... Si tu nous disais, par exemple, ce qu'est devenue cette machine à coudre.

- Normalement, elle est toujours chez mes parents, mais démontée pièce par pièce et remise dans un carton que ma mère a caché dans le grand placard du couloir.

- Tu es sûre que ton père ne l'a pas vendue ou jetée ?

- Non...Quand j'étais encore chez mes parents, il ne l'a pas vendue mais depuis que je me suis mariée, je ne sais pas ce qu'elle est devenue. Mais quelque chose me dit que cette machine est toujours dans son carton n'attendant que son heure pour se remettre travailler...Je sais que ma mère veille sur elle comme si c'était une partie de mon être. Dès demain matin, je lui téléphonerai. Si elle est toujours là, j'irai la chercher dans le courant de l'après-midi.

- Et notre fortune est faite ! plaisante Ali. Tous nos problèmes seront résolus !

- Je n'aime pas du tout la manière avec laquelle tu es en train de te moquer de mon idée, Ali. Laisse-moi la mettre en œuvre, et on verra.

- Je ne suis pas en train de me moquer de toi, Sonia. Mais il faut que tu saches que la plupart des entreprises de textiles ont mis la clef sous le paillason.

- Mais je le sais ! A cause de la friperie !



Mais tu crois que les gens sont contents de se rabattre sur la friperie ? Tu crois que ça les amuse d'habiller leurs enfants avec des vêtements que d'autres ont portés ? Crois-moi, si on met à leur disposition des vêtements neufs, ils les achèteront mais il ne faut pas non plus qu'ils soient chers...

- Tu rêves, Sonia ! Combien vas-tu faire de robes par mois ? Deux ? Trois ? Allez s'il

te plaît, éteins la lumière et laisse-moi dormir...

- Non, je ne suis pas en train de rêver ! Et dès demain je vais te le prouver !

- Oui...C'est ça ! Allez éteins ; je te dis, sinon nous ne pourrions pas payer la facture d'électricité.

T.H (À SUIVRE...)

## LA FAUNE AFRICAINE MENACÉE D'EXTINCTION DES FEMMES DÉCIDENT DE LA SAUVER

*Dans le but de protéger la faune sauvage en Afrique du Sud, principalement dans les réserves naturelles de Balule et du parc national Kruger, une unité anti-braconnage composée uniquement de femmes a été créée en 2013. Cette unité paramilitaire, qui tire son nom d'un serpent au venin très mortel, joue un rôle significatif dans la lutte contre le braconnage.*

Par Malika Azeb

Ces Black Mambas ont réduit le braconnage, notamment celui des rhinocéros tués pour leurs cornes très demandées dans la médecine chinoise, au sein de ces réserves en supprimant les collets et les pièges. Dans un milieu exclusivement masculin, ces femmes gardes forestiers ne portent pas d'armes et font appel à des renforts armés lorsqu'elles rencontrent des braconniers armés. Elles utilisent des méthodes non violentes pour prévenir le braconnage dans la région et éduquer les populations locales à la conservation.

Les Black Mambas utilisent les nouvelles technologies dans cette lutte : des téléphones portables et des caméras installées sur des 4x4 sont un soutien logistique pour elles afin de stopper les braconniers. Tous ces outils permettent un échange d'informa-



tions entre les gardes forestiers et les services de sécurité en cas de problème. Les Black Mambas gèrent aussi un programme éducatif en partageant en temps réel leurs enregistrements avec les élèves, contribuant ainsi à l'éducation environnementale de ces derniers. Elles se rendent ré-

gulièrement dans les écoles dans le cadre du programme écologique « Bush Babies » (bébés de brousse), intégré au programme de l'éducation nationale. Elles organisent également des excursions au profit des élèves dans les parcs, où elles leur expliquent l'importance de conserver l'en-

vironnement.

Ces élèves, très réceptifs aux enseignements qu'ils reçoivent sur la nature et les avantages de sa protection, obtiennent des diplômes délivrés par les Black Mambas. Leur présence dans ces réserves est controversée et dénigrée dans la société, surtout au début de l'installation de ces unités, qui voient les Black Mambas comme l'incarnation de l'autonomisation des femmes. En effet, elles sont là pour la plupart pour subvenir aux besoins de leurs familles, souvent au chômage. D'autres se sont engagées dans ce travail parce qu'elles aiment être dans la brousse en contact avec les animaux qu'elles protègent, ce qui leur permet de s'émanciper en acquérant de nouvelles connaissances sur la faune.

Ces jeunes femmes vivent trois semaines durant dans les réserves, avant de rentrer chez elles pour passer une dizaine de jours. La plupart d'entre elles ont des enfants qu'elles confient à leurs familles durant leur absence. À noter que la population du rhinocéros blanc du Sud tourne autour de 20 000 individus selon l'association Save the Rhino, tandis que pour son cousin du Nord, c'est déjà la fin car il ne reste plus que deux femelles en captivité. Quant au rhinocéros noir, il est en danger critique d'extinction au Kenya si rien n'est fait pour sa protection.

M.A

## LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET LA DISPARITION DE CERTAINES PLANTES LE POIVRE KAMPOT DE CAMBODGE EN PÉRIL

L'Asie du Sud et du Sud-Est a connu ces dernières semaines une vague de chaleur extrême après de longs mois de sécheresse. Dans certaines régions, le thermomètre a affiché plus de 43 °C. Les spécialistes du climat avertissent que les changements climatiques causés par l'homme entraîneront des canicules plus fréquentes, plus intenses et plus longues.

La production du poivre de Kampot, considéré comme le caviar du poivre et très apprécié par les grands chefs cuisiniers du monde entier pour son arôme épicé aux notes florales et mentholées, connaît ces dernières années une nette régression. La chaleur extrême affecte non seulement les récoltes, mais aussi la qualité des grains, qui doivent répondre à des normes très rigoureuses. Un agriculteur de poivre dit s'attendre à ce que les revenus de sa production cette année soient proches de zéro, lui qui d'habitude tire plus de mille dollars chaque année. Il a perdu l'ensemble de ses 264 pieds de poivriers ces dernières semaines en raison du changement climatique, qui se traduit par une faible pluviométrie et une chaleur trop élevée. Remontant à plusieurs générations, la culture de ce poivre a survécu aux Khmers rouges et à l'instabilité politique, mais à présent elle est menacée par le climat.

Un autre planteur de poivriers raconte que même si les agriculteurs ont stocké de l'eau et construit des toits afin de protéger les poivriers des fortes chaleurs, cela n'a pas suffi. Lui aussi estime que sa récolte cette année est nulle, contrairement à l'an dernier où il a récolté 9



tonnes sur une exploitation de 5 hectares. Certains plants ont été détruits au début de la saison en raison des pluies excessives, d'autres plus tard à cause de la sécheresse prolongée.

Selon cet agriculteur, ceux en Europe ou aux États-Unis qui apprécient le poivre de Kampot, qu'il soit noir, rouge ou blanc, seront bientôt touchés par sa rareté. Pour 2024 et 2025, la récolte de ce poivre sera presque nulle. La renommée mondiale du poivre de Kampot remonte à l'époque coloniale française, où il était largement exporté vers plusieurs pays, avant de quasiment disparaître sous le régime des Khmers rouges dans les années 70 et 80.

Selon Kann Siouah, président de l'association de promotion du poivre de Kampot, contrairement aux années précédentes où la production était très abondante, cette année le rendement est divisé par deux, ce qui impactera les exportations, qui vont connaître une pénurie en 2025. Cette plante, qui demande beaucoup d'eau, n'offre pas d'autre choix aux agriculteurs que de stocker davantage d'eau pour faire face à la situation en creusant des puits.

M.A

## CHALEURS ET PLUIES DILUVIENNES PLUS DE 300 MORTS EN AFGHANISTAN



Depuis avril, l'Afghanistan est en proie à de fortes crues et inondations, qui ont fait plus de 311 morts à travers dix provinces du pays.

Des inondations soudaines provoquées par des pluies diluviennes, exceptionnellement fortes, ont fait déjà plus de 300 décès et détruit environ 1.000 habitations, selon une déclaration de l'agence alimentaire des nations unies.

Dans la province de Baghlan, la plus touchée le programme alimentaire mondial a indiqué qu'il distribuait des biscuits fortifiés aux survivants des inondations meurtrières.

La province voisine de Takhar, a recensé pas moins de 20 personnes tuées dans ce déluge.

Des vidéos publiées sur les réseaux sociaux montrent des dizaines de personnes, dans un hôpital de Baghlan à la recherche de leurs proches.

Le gouvernement Afghan, a ordonné la mobilisation de toutes les ressources disponibles afin de secourir les gens et de récupérer les morts.

Les inondations surviennent alors que le pays est encore sous le choc d'une série de tremblements de terre au début de l'année en cours.

Le rapporteur spécial des nations unies sur la situation des droits de l'homme en Afghanistan, a déclaré que l'Afghanistan est très vulnérable face aux changements climatiques et une planification à long terme par les talibans et une aide immédiate sont nécessaires.

M.A

OUVERTURE DU 2<sup>e</sup> FORUM DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

## « LA NUMÉRISATION EN ALGÉRIE EST EN CONSTANTE ÉVOLUTION »

La 2<sup>e</sup> édition du Forum des Technologies de l'Information et de la Communication "CTO Forum", a été inaugurée, lundi à Alger, par le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, et celui de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki.

Dans une intervention d'inauguration de cette manifestation, M. Oualid indiqué que le domaine de la numérisation en Algérie "est en constante évolution" et que le gouvernement lui accorde un "grand intérêt", rappelant que d'"énormes efforts ont été fournis ces dernières années pour rattraper le retard d'une part, et accélérer le passage à l'ère du numérique, d'autre part". Il a souligné que le numérique "qui n'est pas un luxe, mais doit être au cœur du changement", et dans ce cadre, a-t-il ajouté, le gouvernement œuvre à la promotion de ce créneau, à l'instar du cadre juridique mis en place ainsi que les infrastructures développées à cet effet. Il a fait part, par la même occasion, l'engagement de son département, à "donner plus de visibilité" sur



la scène internationale aux acteurs du numérique activant en Algérie.

De son côté, le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Bibi Triki, a mis en avant "l'important progrès" réalisé dans son secteur au cours de ces dernières

années, dans le sens du "renforcement des capacités technologiques du pays, à travers les infrastructures adaptées aux TIC". Il a exprimé, à cet égard, son engagement à "généraliser l'accès aux TIC sur l'ensemble du territoire national et au profit

de toutes les couches de la société".

Cette manifestation de trois jours est organisée au Palais de la Culture "Moufidi Zakaria", avec la participation de 28 exposants, 73 Startups, et la programmation de conférences thématiques. **RC**

### LE MUSÉE DE GÉOLOGIE DE BÉJAIA

## UN TEMPLE DE LA SCIENCE ET DU TOURISME

Le Musée de géologie de Bejaia, unique en Algérie, qui s'apprête à accueillir des milliers de visiteurs la saison estivale qui approche, mérite le qualificatif de temple de la science et du tourisme.

Le personnel du Musée affine et peaufine les conditions d'accueil, s'employant à améliorer surtout ses espaces périphériques et lieux de détente, car à l'intérieur tout est à point pour mettre plein la vue et l'esprit aux touristes.

Situé au cœur du parc national de Gouraya, le bâtiment qui s'apparente à une jolie résidence d'un quartier cossu, offre à ceux qui s'y embarquent, un voyage passionnant et rafraichissant dans les sciences de la terre, magnifié de surcroît par une scénographie chatoyante, conçue et adaptée par des artistes de renom dont le plasticien Djamel Bouali.

"C'est un formidable outil à la fois scientifique, culturel et pédagogique", opine le professeur Djamil Aissani, président de la société savante de Bejaia "Groupe d'Etudes sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie Médiéval" (GEHIMAB) et initiateur du projet en 2003 lequel, à l'origine se prédestinait à être implanté dans la région de Nantes en France.

Par une heureuse rencontre ayant réuni un géologue Nantais émérite, natif de Bejaia, le professeur Yves Bodeur, Djamil Aissani, et le directeur de la conservation des forêts de Bejaia d'alors, Ali Mahmoudi, devenu ultérieurement directeur général des forêts, le projet a été installé dans la capitale des Hammadites.

Le dénominateur commun des trois personnages était leur amour pour Bejaia et ses environs, leur passion commune pour l'histoire et leurs intérêts partagés pour les écosystèmes locaux (Marin, lacustre et forestier).

#### Une collection exceptionnelle de minéraux, de roches et de fossiles

Ainsi, outre le bâtiment, mis à disposition par la direction des forêts, chacun des trois a apporté sa contribution au projet, facilité dans sa concrétisation par l'offre d'Yves Bodeur d'une collection d'exception d'échantillons de minéraux, rocheux et fossiles, collectés au détour de ses pérégrinations à travers le monde, fruit de "40 ans de travail sur le terrain", a précisé M. Aissani, tout fier de voir cette institution rayonner de son plus bel éclat.

Réparti sur deux étages, un rez-de-chaussée et un sous-sol éclairé à profusion par la lumière du jour, l'édifice se compose de deux espaces d'exposition, d'une bibliothèque spécialisée et d'une salle de conférences ainsi que d'une repro-



duction artificielle d'une grotte de stalactites et stalagmites reliant les deux niveaux du Musée dans une apparence à caractère absolument leurant.

Le rez-de-chaussée est réservé à la géologie générale. Sa visite permet de s'initier aux grands domaines de la discipline et de faire connaissance avec les notions élémentaires portant sur la structure intime de la matière. Des fresques en bache garnissent les murs, racontant, dans un décor pictural savant, l'histoire de l'univers, depuis le Big Bang jusqu'à l'homme des cavernes.

La salle quant à elle est truffée de vitrines, renfermant des collections d'échantillons, mêlant minéralogie et pétrographie (science des roches) dans toute sa diversité (volcanique, métamorphique, sédimentaire et fossile).

Le sous-sol quant à lui, est entièrement consacré à la géologie de l'Algérie en général, mais de Bejaia et de Jijel en particulier, s'évertuant à en montrer les spécificités, la grande variété des paysages nationaux et la grande complexité des figures géologiques qui s'y trouvent.

Outre les illustrations qui y sont proposées, de nombreuses vitrines en donnent des aperçus vivants et dont certains échantillons laissent pour le moins songeur. Ainsi en est le cas pour les dents de requins récupérés dans le Hoggar et dont la présence sur les lieux n'est pas sans rappeler voire soutenir la thèse selon laquelle "l'Ahaggar n'Attakor" a d'abord été une mer avant de finir, une fois asséchée, en désert.

Le Musée de géologie de Bejaia donne l'opportunité de s'ouvrir sur les énigmes historiques et scientifiques et aide à la découverte, tout en développant, notamment chez les jeunes, le goût de l'observation et les méthodes de recherche, a estimé M. Aissani, qui l'apparente à un temple de science et de tourisme. **RC**

### MUSIQUE

## LA PREMIÈRE ÉDITION DES "JOURNÉES DE LA CHANSON RAÏ OUVERTE AUX MUSIQUES DU MONDE" DU 3 AU 9 AOÛT

La wilaya d'Oran accueillera du 3 au 9 août prochain la première édition des "Journées de la chanson Raï ouverte aux musiques du monde", sous le slogan "Raï de mon pays", où un riche programme de concerts, d'expositions et de séminaires est en cours de préparation, ont indiqué, les organisateurs lors d'une conférence de presse. M. Nasro Touil, membre de l'Association Algérienne "Racines Culturelles de l'Art et du Patrimoine", qui organise l'événement en coordination avec le Bureau d'Oran de l'Union Nationale des Arts Culturels, et d'autres associations, a indiqué que l'organisation de ces journées intervient après le classement de la chanson Raï au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, en décembre 2022. La même source a ajouté que le comité d'organisation a préparé un programme diversifié, comprenant, en plus des concerts qui seront animés par d'anciens et de jeunes artistes au théâtre de verdure Hasni-Chekroun, d'autres activités comme le colloque international "le Raï au cœur de la musique méditerranéenne", qui sera dédié au défunt professeur universitaire, écrivain et chercheur, feu Hadj Miliani. Le programme comprend également une exposition d'archives et de photos sur l'histoire de la chanson Raï, sous le titre "El-Gasba wel Galal", et une exposition d'instruments de musique anciens, traditionnels et modernes, en plus de la présentation de films documentaires sur l'histoire de la chanson Raï.

Il est également question d'organiser des hommages aux anciens artistes et à tous ceux qui ont contribué à enrichir la chanson Raï, ainsi qu'aux familles des artistes décédés. Cette manifestation sera clôturée par un grand concert, suivi d'un spectacle de lumières et de feux d'artifice, avec la participation des plus grandes stars de la chanson Raï et d'artistes étrangers, le 9 août au Stade Ahmed-Zabana, qui constituera une rétrospective de la chanson Raï, du Bédoui au moderne. **RC**

# LA VIEILLE PAYSANNE BAVARDE (UN CONTE RUSSE)

Il était une fois une bonne vieille paysanne bavarde comme une pie. Il n'était rien qu'elle pût garder pour elle.

Par Alexandre Afanassiev

À peine apprenait-elle quelque chose que la langue lui démangeait. Elle courait alors tout raconter à ses voisines et elle mettait tout le village entier au courant de la nouvelle. Et si encore elle s'était contentée de redire ce qu'elle avait entendu ! Mais pensez-vous ! Elle brodait, elle ajoutait, et la moindre petite histoire passant par sa bouche se transformait en une incroyable aventure.

Un jour que son vieux paysan de mari ramassait du bois dans la forêt, il posa le pied sur une motte de terre. La motte de terre s'effondra et son pied s'enfonça dans un trou. « Que peut-il bien y avoir là ? » se demanda le vieux. Il cassa une branche et fouilla dans le trou. Et voilà qu'il découvrit un petit chaudron. Et ce petit chaudron était rempli de pièces d'or.

« Quelle aubaine ! pensa le vieux. Mais comment l'emporter à la maison ? Si ma vieille bavarde de femme voit le chaudron, elle ira tout raconter à tout le monde. Et je n'aurai que des ennuis... » Le vieux s'assit sur une souche et se mit à réfléchir. Il réfléchit une heure, il réfléchit deux heures, puis il enterra de nouveau le chaudron et rentra chez lui sans rien dire.

Le lendemain matin, il se leva tôt et prit dans le buffet toute une pile de galettes que sa femme avait préparées la veille. Puis il alla au clapier où il attrapa un gros lapin. Et enfin, dans le bassin du jardin du seigneur, il pêcha la plus grosse truite. Et il retourna dans la forêt.

Tout le long du sentier, il attachait les galettes aux branches des buissons. La truite, il l'accrocha au sommet d'un haut sapin. Quant au lapin, il le mit dans une nasse et le plongea dans la rivière. Puis il revint chez lui.

« Je ne dirai rien à personne »

Il m'arrive une aventure extraordinaire ! s'écria le vieux paysan en entrant dans sa petite maison. Imagine-toi, chère bonne vieille femme... Mais si je te le dis, tu iras le raconter partout !

— Non, non, cher petit vieux, je te le promets — je ne dirai rien à personne — mais raconte vite, vite !

— Eh bien, voilà... Mais c'est sûr ? Tu ne le diras à personne ?

— À personne, à personne ! répéta la vieille.

— Eh bien... dans la forêt... dans un trou... j'ai trouvé un chaudron rempli de pièces d'or...

— Grands dieux ! s'écria la vieille. Allons le chercher tout de suite !

— Prends bien garde à ce que tu diras, reprit le vieux. Sinon, nous aurons des ennuis !

— Oui, oui... c'est entendu ! répondit la vieille avec impatience. Je ne dirai rien de plus que toi. Mais allons vite, je t'en prie ! » Le vieux paysan conduisit donc sa femme dans la forêt. Chemin faisant, elle aperçut les galettes qui se balançaient aux branches des buissons. « Regarde, petit père, dit-elle, regarde ! A-t-on jamais vu chose pareille ! Il y a des galettes aux branches !

— Eh quoi ! répondit tranquille-



ment le vieux, après avoir regardé. C'est tout simple ! Un nuage de galettes aura passé par là cette nuit et aura crevé au-dessus de la forêt... »

La vieille s'émerveilla et ne dit plus rien.

Ils poursuivirent leur chemin. Et tout à coup, la vieille aperçut la truite au sommet du sapin. « Petit père, petit père, arrête-toi ! cria-t-elle.

— Eh bien, quoi ? dit le vieux. Que regardes-tu ? Dépêchons-nous, voyons !

— Mais n'as-tu pas vu, petit père ? Il y a une truite en haut du sapin !

— Ah ! dit tranquillement le vieux. Tant mieux ! Attends-moi un instant. Je vais grimper la chercher. Nous la ferons cuire pour le dîner. » Et le vieux paysan grimpa sur l'arbre et décrocha la truite. Et la vieille paysanne s'émerveilla encore une fois.

Ils continuèrent leur chemin. Bientôt, ils furent devant la rivière. « Puisque nous sommes là, dit le vieux, regardons dans la nasse. » Il regarda dans la nasse et poussa un cri de joie. « Quelle chance ! il y a un lapin dans la nasse !

— Es-tu fou ? demanda la vieille. Depuis quand les lapins se prennent-ils à la nasse ?

— C'est pourtant comme ça, répondit tranquillement le vieux. Nous aurons un bon civet dimanche.

« Ce sont les diables qui rossent notre maître et c'est lui qui crie. »

Et il prit le lapin et le fourra dans son sac.

Ils arrivèrent enfin à l'endroit où était enterré le chaudron avec l'or, le détèrent et le rapportèrent à la maison. La nuit tombait. Il faisait déjà sombre. Non loin de là, un troupeau rentrait à l'étable et les vaches meuglaient. « Tu entends les vaches, petit père ? dit la vieille paysanne.

— Des vaches ? Quelles vaches ? répondit le vieux pay-

san. Ce sont les diables qui rossent notre maître et c'est lui qui crie. »

Un peu plus loin, la vieille reprit : « Et cette fois, petit père, n'entends-tu pas les bœufs qui beuglent ?

— Des bœufs ? Quels bœufs ? Je te dis que ce sont les diables qui rossent notre maître et c'est lui qui crie ! »

Rentrés chez eux, les deux vieux paysans cachent soigneusement l'or.

La vieille femme se tait un jour, se tait deux jours mais elle n'y peut plus tenir. Elle se précipite le troisième jour chez ses voisines, chuchote la nouvelle aux unes, donne des détails aux autres, raconte toutes sortes de merveilles. Ce n'est plus un petit chaudron mais un gros, ce n'est plus un gros chaudron mais une marmite, ce n'est plus une marmite mais un tonneau. Et de voisine en voisine, de bouche en bouche, l'incroyable aventure fait le tour du village. Elle arrive jusqu'aux oreilles du gardien du château qui la raconte aux cuisiniers qui la racontent aux domestiques qui la racontent au seigneur lui-même. Le seigneur se rendit chez le vieux paysan.

« Ainsi, vieux renard, lui dit-il, tu trouves de l'or sur mes terres et tu le gardes pour toi ? Rends-le moi immédiatement, il m'appartient.

« Rends-moi cet or, sinon il t'en cuira... »

— De l'or ? répondit le paysan, je vous assure, Maître, que je n'ai pas trouvé d'or, pas la moindre piécette ! C'est encore cette pie bavarde qui sera allée raconter des histoires !

— Comment, pie bavarde ! se fâche la vieille paysanne. Ce n'est pas vrai, peut-être, que tu as trouvé un tonneau plein d'or ?

— Allons, dit le seigneur, tu vois bien. Rends-moi cet or, sinon il t'en cuira...

— Mais où voulez-vous que je

prenne cet or ? gémit le rusé paysan. Interrogez ma femme et vous verrez que tout cela n'existe pas...

— Eh bien, dit le seigneur, je t'écoute, ma brave femme. Raconte-moi tout.

— Voilà, Maître, dit la vieille. Nous sommes allés au bois juste après que le nuage de galettes a crevé. Il y avait encore des galettes accrochées à toutes les branches...

— Qu'est-ce que tu racontes ? s'étonna le seigneur.

— C'est comme je vous le dis, Maître. Il y avait des galettes accrochées comme des feuilles et puis nous sommes arrivés devant un sapin où poussait une truite...

— Vous voyez bien, Maître, qu'elle ne sait pas ce qu'elle dit, s'écria le vieux paysan.

— Si, je sais ce que je dis, cria la vieille se fâchant de nouveau. La truite poussait tout en haut du sapin. Et après, dans la rivière, nous avons trouvé un lapin pris dans la nasse...

— Comment ça, dit le seigneur, un lapin dans la rivière ?

— Maître ! N'écoutez plus ses sornettes, dit le vieux.

— Tais-toi ! cria la vieille de plus en plus fâchée. Ce ne sont pas des sornettes. Et c'est à côté de la rivière que nous avons détéré l'or et nous l'avons rapporté à la maison juste au moment où les diables rossaient le Maître...

— Qu'est-ce que tu dis ? cria à son tour le seigneur, furieux.

— Oui, parfaitement, je me rappelle très bien que c'était le soir où les diables vous rossaient, Maître...

— Mais ta femme raconte n'importe quoi ! dit le seigneur.

— Je vous l'avais bien dit, Maître », répondit le paysan. Mais le seigneur était déjà parti en claquant la porte. Et le vieux paysan garda son trésor. Il paraît, tout de même, que depuis cette histoire, la vieille paysanne sait un peu mieux tenir sa langue...

## FOOTBALL (U20)/MATCH AMICAL

## UNE LISTE DE 22 JOUEURS POUR AFFRONTER LA CÔTE D'IVOIRE

Le sélectionneur national des moins de vingt ans (U20), Yacine Manaa, a retenu 22 joueurs pour la double confrontation amicale face à la sélection U20 de la Côte d'Ivoire, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) lundi.

La sélection algérienne (U20) jouera son premier match à Abidjan le jeudi 23 mai, tandis que le deuxième match est prévu pour le dimanche 26 mai 2024 toujours à Abidjan.

Le coup d'envoi des deux rencontres est programmé à 16h00 heure algérienne, selon la même source.

Pour rappel, la sélection algérienne prépare le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu en Tunisie en octobre prochain, qualificatif pour la phase finale de la CAN-2025 de la catégorie.

L'équipe nationale a pris part en mars dernier à un tournoi international disputé à Alger, au cours duquel les "Verts" se sont imposés face à l'Égypte (2-1) et la Mauritanie (3-1), contre une défaite devant la Tunisie (2-3).

## Liste des 22 joueurs:

Gardiens: Mokhtar Anes (CR Belouizdad), Hamache Mastias (CF Montréal), Mendil Anis (MC Oran)



Défenseurs: Bouregghda Mehdi (ES Sétif), Benattia Oussama (MC Oran), Atammia Safieddine (USM Alger), Ayoune Monder (CS Constantine), Fathine Anis (Paris FC), Nemer Ziad (MC Alger), Hmaidia Fares (MC El Eulma), Naim Abdelhamid (CR Belouiz-

dad), Mili Adem (MC El Eulma) Milieux de terrain: Benslimane Hachemi (Skaf Khemis), Dali Rayane (ES Sétif), Satta Abdelouahab (ES Sétif), Silmi Mohammed (CR Belouizdad), Kelaleche Abdelmalek (MC Alger) Attaquants: Ramdaoui Moha-

med (Paradou AC), Boubetache Chemseddine (NA Hussein-Dey), Benlebna Mohamed (CR Belouizdad), Khelfaoui Wajih (CS Constantine), Akhrib Lahlou (JS Kabylie).

APS

## CHAMPIONNAT DU QATAR

## BRAHIMI MEILLEUR JOUEUR DE LA SAISON ?

Le milieu offensif international algérien d'Al-Gharafa SC, Yacine Brahimi, a été retenu dans la liste finale du meilleur joueur de la saison 2023-2024 du championnat qatarien de football, a annoncé « Qatar Stars League » (QSL), hier lundi dans un communiqué.

Brahimi (34 ans), auteur de 21 buts et 9 passes décisives en championnat, a été nommé au même titre que l'attaquant international qatarien d'Al-Sadd, Akram Afif, et l'attaquant brésilien d'Al-Rayyan SC, Roger Guedes, précise la même source. Auteur d'une saison re-

marquable avec Al-Gharafa SC, Brahimi a largement contribué à la 3e place occupée par son équipe au classement final du championnat avec 44 points, derrière le champion en titre Al-Sadd (49 pts) et Al-Rayyan SC (47 pts).

Al-Gharafa, où évolue également l'autre international algérien Farid Boulaya, a échoué à se qualifier pour la finale de la Coupe de l'Emir, après sa défaite en demi-finale dimanche soir à domicile face à Qatar SC (2-2, aux t.a.b : 4-3). L'ancienne star du FC Porto avait rejoint Al-Gharafa SC en juin 2022 pour un contrat de

trois saisons en provenance de l'autre club qatari Al-Rayyan SC. Ses performances réalisées depuis le début de la saison lui ont permis de signer son retour en équipe nationale en mars dernier après deux années d'absence, à l'occasion du tournoi FIFA-Series 2024, avec deux matchs au menu : face à la Bolivie (3-2) et l'Afrique du Sud (3-3). Sa dernière apparition avec les « Verts » remontait à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun.

RS

## PARA-ATHLÉTISME

## LE SPRIENTEUR ATHMANI SKANDER DJAMIL CHAMPION DU MONDE DU 100M (T13)

Le sprinteur algérien Athmani Skander Djamil a été sacré champion du monde de l'épreuve du 100m, classe (T13), après avoir remporté haut la main, lundi à Kobe au Japon, la finale des 11es Championnats du monde de para-athlétisme (17-25 mai).

Dans une course assez rapide, Athmani Skander Djamil n'a laissé aucune chance à ses adversaires, notamment au Japonais Shuta Kawakami, second, au colossal norvégien Salum Ageze Kashafali, le recordman du monde l'épreuve en 10.37, mais aussi l'Australien Chad Perris.

La domination de l'Algérien s'est dessinée à partir des 50 derniers mètres où il a pris l'avantage qui s'est creusée jusqu'à la ligne d'arrivée, franchie en 10.44, un nouveau record d'Afrique pour Skander.

La seconde place est revenue au Japonais Kawakami en 10.70, et la 3e au Norvégien Kashafali en 10.79.

Cette médaille de l'athlète Athmani Skander Djamil au 100m (T13) est la 3e en or pour l'Algérie, après celle de Nassima Saifi au lancer du disque avec un jet à 33.90m, réalisant sa meilleure performance de la saison, et d'Ahmed Mehideb au lancer du Club/F32 avec un jet à 37.61m. Alors que Walid Fehah ((36.30m), a ajouté une médaille d'argent au même concours du Club et Fakhredine Thelaidjia une bronze au 400m (T36), avec un chrono à

54.53.

Avec cette moisson de cinq médailles, l'Algérie partage avec l'Angleterre, la 3e place au tableau provisoire des médailles après quatre journées de compétition.

Lors des finales jouées, lundi à Kobé, l'athlète Hamdi Sofiane a terminé la finale du 200m, classe T37, en 5e position, avec un chrono 24.17, réalisant au passage sa meilleure performance de la saison. Le podium de l'épreuve est revenu à Andrei Vdovin (sous drapeau neutre) en

23.09, suivi du Polonais Michal Kotkowski (23.44) et Saptoyogo Purnomo en 23.61.

De son côté, le lanceur du javelot (F38), Lazhar Ziamni s'est contenté aussi de la 5e place avec un jet à 35,78 mètres, loin des trois vainqueurs: les Colombiens Gregorio Lemos Rivas (56.75m) et Fernando Lucumi Villegas (52,73m) et le Chinois An Dongquan (51,21m).

Pour sa part, la lanceuse Nadjet Bouchref (F51) s'est classée en 4e position du concours du disque (F51/52), avec un jet à 6.68 mètres, réalisant néanmoins un nouveau record d'Afrique de la spécialité.

Le podium a été remporté par la Brésilienne, Elizabeth Rodrigues (F53) en 14,22 mètres, devant la Japonaise Keiko Onidani (F53) avec 14,49 mètres et Elena Gorlova (athlète paralympique neutre), 12,67 mètres.

RS

## TOUR D'ALGÉRIE DE CYCLISME 2024

## YACINE HAMZA RÉCIDIVE À ANNABA

Le coureur algérien, Yacine Hamza, (Madar Pro Team) a remporté la neuvième et avant dernière étape de la 24e édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2024), courue lundi entre Skikda et Annaba (126,5 km) et marquée par une neutralisation de la course au 52e km en raison d'une chute massive au sein du peloton due aux conditions météorologiques.

Hamza Yacine, qui signe un quatrième succès sur le TAC 2024 après ceux obtenus à Skikda (8e étape), Sétif (6e étape) et Sidi Bel Abbes (1ere étape), s'est imposé au sprint devant l'Américain, David Drouin, (Euro Cycling Team) et l'Allemand, Marcel Peschges, (Embrasse The World).

Après la neutralisation de la course au 52e km, en raison d'une chute massive au sein du peloton due aux conditions météorologiques, les organisateurs ont décidé de reprendre la course réellement à 25 km de la ligne d'arrivée pour désigner un vainqueur d'étape, sans prendre en compte les chronos.

Suite à cette décision, l'Erythréen, Meron Hagos Teshom, a conservé le maillot jaune de leader pour la quatrième journée consécutive.

Mardi, la 10e et dernière étape du TAC 2024, mènera le peloton d'Annaba à Guelma avec retour sur Annaba sur une distance 148,5 km.

Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

R.S

## FAF

2<sup>e</sup> SESSION DU COLLÈGE TECHNIQUE NATIONAL MARDI À ALGER

Le Collège technique national, installé le 12 décembre dernier par le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Walid Sadi, tiendra sa deuxième session ce mardi à Alger, a annoncé l'instance fédérale lundi dans un communiqué publié sur son site officiel.

« Le débat se portera sur la présentation du projet relatif aux dispositions réglementaires ainsi que sur la gestion des championnats des jeunes catégories », précise la même source. Considéré comme un organe consultatif, le Collège technique national est composé d'environ une soixante de techniciens travaillant dans différentes structures du football national, tels que les sélectionneurs nationaux, les directeurs de départements de

la DTN, les Directeurs techniques régionaux (DTR), les Directeurs techniques de wilaya (DTW), et les 16 Directeurs techniques sportifs (DTS) des clubs professionnels.

« Des conférences seront animées par Ameur Mansoul, directeur technique national, Mohamed El-Amine Mesloug, vice-président de la FAF et chargé de la gestion de la LFP et Samir Bechir, coordinateur des ligues », précise la même source. Le Collège technique national a été mis en forme conformément au Décret exécutif n 14-330 du 27 novembre 2014 fixant les modalités d'organisation et de fonctionnement des fédérations sportives nationales ainsi que leur statut-type.

APS

ESC@LES

facebook



SUR LE NET

YouTube



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

## ENTRE UNE PÉPITE D'OR ET UN GRAIN DE BLÉ

Entre une pépète d'or et un grain de blé, je philosophe. Est-ce une question banale qui nous vient à l'esprit ? La réponse semble évidente et ne devrait même pas être posée, me dites-vous. L'or, bien sûr, qui choisirait un simple grain de blé au lieu de l'or. La pépète tire sa valeur de sa beauté, de sa rareté et de sa capacité à traverser le temps et l'espace sans usure et sans impact significatif sur ses propriétés. Le grain est éphémère, périssable, se conserve difficilement et est en abondance pour être considéré comme précieux au même titre que l'or, même pas autant que le bronze. Sans aucune médaille, il est exclu de toutes formes de compétitions, olympiques ou méditerranéennes, soit-elle ? En revanche, la pépète se conserve parfaitement, résiste aux caprices du temps. C'est là toute la différence avec le grain de blé, qui est fortement lié à l'environnement, il mue, change et interagit avec la nature. Le grain représente une étape d'un cycle biologique, il devient plant et retourne encore en de nombreux grains, il se multiplie. C'est une véritable usine qui transforme l'eau et l'énergie pour conférer la vie. Le grain est d'une complexité que la pépète ne détient point. Le grain

est de l'ordre du vivant, de la biologie, l'or n'est que matière inerte dont l'utilité est une banale euphorie. Dans l'île mystérieuse de Jules Verne, l'auteur nous livre deux anecdotes. Les passagers du ballon ont dû se débarrasser de l'or pour éviter d'être écrasé au sol et une fois sur l'île, leur survie dépendait d'un simple grain trouvé par hasard dans leur embarcation. Cette histoire doit être comprise pour changer de perspective : celle de quitter le monde de la matière pour épouser le monde du vivant et de la biologie. Le monde actuel illustre à quel point même si la production a considérablement augmenté, risque de nous mener à l'épuisement des ressources, à la pollution de l'environnement voire à l'extinction de la vie. Il est temps de nous trouver un nouveau modèle de développement qui mette la vie au cœur de nos réflexions. Ne serait-il pas avisé de choisir un autre nom pour nous, plutôt que "ingénieur" qui évoque une dimension mécanique, en "concepteur de la vie" ? Quelle est votre opinion ?

Publié par Sid Madani sur facebook dans La Littérature maghrébine, le 6 mai 2024.



## ORAN ET SES GRANDES PERSONNALITÉS D'ANTAN ET D'AUJOURD'HUI

Combien d'hommes et de femmes sont nés, ont vécu, ont terminé leurs jours à Oran ?

Combien l'ont visitée, s'y sont installés quelques jours, quelques mois, quelques années puis en sont repartis ?

On ne le saura jamais !

Pourtant, ces hommes et ces femmes ont fait Oran, chacun à sa manière !

Ils ont construit, détruit, reconstruit des maisons, des palais, des mosquées, des églises ou des synagogues, des routes et un port.

Ces hommes et ces femmes ont disparu mais ont laissé leur empreinte.

Oran et sa Région sont les lieux de naissance de plusieurs savants et illustres Hommes de lettres qui allaient marquer leur siècles, tels que Le Mérinide Abi Temmam El-Houahrani, Le Mathématicien et Médecin Abou Mohamed Rohn-Eddine, Abdellah Benmérrouane, Le Hamdouni El-mérabti, Ibrahim Ettazi le disciple del Imam Sidi El-Houari, Ibn tazghout Ahmed El-Wahrani, Mohamed Es senouci, et bien d'autres.

Plus tard la Région Oranaise verra naître également de grandes personnalités qui inscriront glorieusement leurs noms dans l'Histoire et la mémoire collective.

On connaîtra donc Oran à travers ce Berbère inconnu qui, le premier, a découvert les sources de Ras El-Aïn !

C'était, peut-être, un marchand perdu ou un vieux sage à la recherche d'une grotte dans la montagne.

Et il tombera sur ces eaux douces et limpides qui prendront plus tard le nom d'Oued El-R'hi et c'est là qu'est née Oran.



Puis viendra Ifri, qu'un Romain ébloui par sa beauté nommera Portus Divini (le Port-des-Dieux).

Et la saga continuera avec des noms et des lieux qui auront fait l'histoire de cette ville entre construction, destruction et reconstruction.

Douas Ben Saoulat El-Lehici, Mohamed Ben El-Kheir, Abdelmoumène, Tachfin, Sidi El-Houari, le bey Bouchlaghem, le bey Mohamed de Mascara, le bey Hassan, Lalla Badra, l'Émir Abdelkader et bien d'autres noms encore auront marqué Oran de leur passage, et l'histoire qu'ils y ont laissée en est témoins.

Bien plus tard, ce sont d'autres noms qui vont s'y graver dont El-Caïda Halima et sa fille Lalla Setti, cheikh Saïd Zemmouchi, cheikh Abdelbaki, Blaoui Lhouari, M'hamed Benzerga, Ahmed Wahbi, Rainette l'Oranaise, Albert Camus, Charles André Julien, Yves Saint Laurent....

Extrait du livre " Oran et ses hommes célèbres " par Fatéma Bakhai.

Publié par Samir Benblal sur Facebook dans Tlemcen, histoire et nostalgie,

## LE DÉSERT DE SABLE ET LA LITTÉRATURE



Le Sahara présente une place importante dans l'imaginaire de certains romans que j'ai lus. Comment cet espace si vide, si miséreux, relévant du néant devient la substance dont se nourrit l'imaginaire ? Dans ce qui reste des femmes, Nassira Belloula évoque l'amour du sable en dépeignant l'histoire de trois femmes attirées par la magie du Sahara. Dassine Oult Yemma, Isabelle Eberhardt et Aurélie Picard. Avec une plume envoûtante et magique l'autrice met au cœur de la narration les passions de chacune d'elles. Liberté, l'errance, et les écrits d'Élisabeth Ednhart, le pouvoir d'Auréliel et son fameux château courdane, la beauté et l'élégance de Dassin bien qu'elle fut princesse dans l'étendue du Haagar, elle est ignorée par beaucoup jusqu'à maintenant. Ses personnages si énigmatiques ont bel et bien existé presque à la même période. Elles sont devenues des alliées du soleil et du sable, de l'écriture et de l'errance, des rêves et des possibles. Malgré la préciosité de notre patrimoine, notre histoire reste méconnue et inexplorée. Le salut de la valorisation viendra des générations futurs qui sauront en restituer les images en mode multicolore. Je le recommande vivement.

Publié par Sid Madani sur facebook dans La Littérature maghrébine, le 15 avril 2024.



## Horaires des prières

Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:44	12:44	16:33	19:52	21:32

## DOMINIQUE DE VILLEPIN, ANCIEN PREMIER MINISTRE FRANÇAIS « L'ENTITÉ SIONISTE UTILISE LA DÉSINFORMATION DANS SON AGRESSION CONTRE GHAZA »

L'entité sioniste a utilisé l'arme de la désinformation dans son agression contre Ghaza dont l'objectif est de ternir l'image de la résistance palestinienne et de gagner la guerre médiatique, a soutenu, hier lundi à Alger, l'ancien Premier ministre français, Dominique de Villepin.

La conférence animée par M. de Villepin à l'Institut de journalisme de l'Université d'Alger s'est déroulée en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, de diplomates, d'universitaires, de responsables d'organisations de la société civile et de nombreux étudiants. De Villepin a expliqué que l'entité sioniste utilisait l'arme de la désinformation parallèlement à son agression contre le peuple palestinien, dans la bande de Ghaza, alléguant sur de prétendus assassinats de nouveau-nés et de viols par les résistants palestiniens, une accusation qui s'est avérée fautive, et qui devrait impliquer, selon lui, l'intervention d'institutions internationales.

C'est dans ce genre de cas que « nous avons besoin d'institutions qui nous permettent de dire (la vérité). D'un côté, (il y a) la justice internationale, quand les médias ne sont pas là pour dire les choses, et la capacité des Etats (à mener) des enquêtes internationales permettant de corriger les faits », a-t-il soutenu. Plus généralement,



l'ancien Premier ministre français a estimé qu'un effort devait également être fait pour garantir l'application du droit international, un objectif « extraordinairement difficile » car, a-t-il précisé, le monde d'aujourd'hui est marqué

par une « tentation permanente de recourir aux armes (et) d'aller vers les extrêmes ». Interrogé au sujet des perspectives de développement des pays africains sur le plan économique, M. de Villepin a encouragé la création de

nouvelles organisations africaines régionales, même à petite échelle, entre deux ou trois pays, afin de lever les barrières qui existent entre les pays d'un continent aux « richesses absolument colossales et dont on ne connaît

encore qu'une partie ». Développer davantage les organisations africaines qui existent déjà devrait également être une priorité, a-t-il assuré.

Sur un autre plan, l'invité de l'Université d'Alger a évoqué les relations entre l'Algérie et la France, estimant que les deux pays avaient « une relation globale ».

Il ne s'agit pas, dira-t-il, d'une « relation qui a vocation à se déterminer à partir d'intérêts économiques, c'est une relation globale historique, inscrite dans l'histoire qui imprègne nos mémoires et qui a vocation à être une relation d'Etat à Etat, de peuple à peuple, de culture à culture et qui concerne (...) la vision que nous avons du monde ». Pour ce qui est de la question mémorielle, il a dit avoir noté des « progrès » entre les deux Etats, à travers les années, signalant que ce qui a été réalisé sur cette question est aussi le travail d'intellectuels, d'écrivains et d'artistes « qui ont pu soigner, dans l'imaginaire, ce que nous n'arrivions pas à soigner dans le réel ».

R.A

## FAYEZ ABU AITA, AMBASSADEUR DE L'ETAT DE PALESTINE « LES DERNIÈRES VICTOIRES À L'ONU ONT CONFORTÉ LA CAUSE PALESTINIENNE »

L'ambassadeur de l'Etat de Palestine à Alger, Fayez Abu Aita a affirmé, lundi, que la cause palestinienne avait remporté récemment des « victoires » dans les couloirs des Nations unies, l'ayant conforté au double plan politique et juridique, ajoutant que l'Algérie avait joué un rôle important dans la réalisation de ces acquis. Lors d'une conférence organisée par l'ambassade de l'Etat de Palestine à Alger sur « les développements de la position politique et juridique internationale à l'égard de l'agression sioniste sur la bande de Ghaza et ses répercussions sur le devenir de la cause palestinienne ».



», l'ambassadeur palestinien a évoqué les « victoires » remportées par la cause palestinienne dans les couloirs des Nations unies, où « l'Algérie a joué un rôle important dans la réalisation de ces acquis, partant de sa qualité de membre du Conseil de sécurité et s'est tenue toujours aux côtés du peuple palestinien ».

Sur la question de l'admission de son pays comme Etat membre de plein droit à l'ONU, Abu Aita a souligné qu'elle constituait « le moindre droit des peuples », condamnant l'utilisation du veto par les Etats-Unis contre ce droit. Il s'est dit étonné du fait que Washington s'oppose à l'Etablissement de l'Etat de Palestine alors qu'elle soutient en même temps la solution à deux Etats, qualifiant cette contradiction « d'inacceptable ».

S'agissant des développements de l'agression sioniste contre les Palestiniens, l'ambassadeur a affirmé que la cause palestinienne a, depuis le début, été visée par les ambitions du mouve-

ment sioniste, soulignant la poursuite par l'entité sioniste de ses tentatives d'éradication de la cause palestinienne, dans l'objectif d'établir l'entité prétendue sur les ruines de l'Etat palestinien et de son peuple, qui n'a eu de cesse de faire face à cette conspiration internationale. Il a, dans ce contexte, affirmé que le peuple palestinien subissait une guerre génocidaire, après les milliers de massacres commis par l'occupation ces huit derniers mois, ciblant des enfants, des femmes et des personnes âgées, avec 35.000 Palestiniens tombés en martyrs sans compter le nombre colossal de martyrs encore sous les décombres. « Aujourd'hui, la conspiration de déportation a échoué, grâce à la résilience du peuple palestinien qui a payé un lourd tribut en raison de sa détermination et de son attachement à sa patrie, son Etat et ses droits, en dépit de l'ampleur de la souffrance, de la douleur, des assassinats et de la destruction qu'il subit », a poursuivi Abu Aita.

connaissent le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et au retour.

De son côté, Smail Khalfallah, expert en droit international, a abordé dans son intervention, intitulée « La Cour internationale de Justice (CIJ) et les fosses communes dans la bande de Ghaza, ainsi que les efforts de l'Algérie dans ce contexte », la saisine de la CIJ par l'Afrique du sud contre l'Entité sioniste, affirmant que le génocide et les crimes contre l'humanité, photographiés et consignés, constitueront une base pour la condamnation de l'occupation et pour l'émission d'un mandat d'arrêt à l'encontre de ses criminels. L'intervenant a, également, indiqué que la poursuite de l'Entité sioniste devant la Justice internationale et les manifestations estudiantines à travers le monde, constituaient une victoire du droit du peuple palestinien.

### L'opération Déluge d'Al-Aqsa a changé la donne

Lors de cette conférence, l'enseignant de sciences politiques et relations internationales à l'Université d'Alger 3, Ahmed Knioua, a présenté une communication sur l'opération militaire sioniste en cours dans la bande de Ghaza, soulignant que l'opération Déluge d'Al-Aqsa a changé la donne dans la région et dans le monde. Knioua a passé en revue l'histoire de l'occupation sioniste des territoires palestiniens, au fil des décennies, ainsi que ses crimes et son terrorisme exercé contre les enfants de cette terre et leurs lieux saints, en dépit des résolutions internationales qui re-

## MALADIES RARES EN ALGÉRIE UN DIAGNOSTIC PRÉCOCE EST NÉCESSAIRE

Le ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi, a présidé, lundi à Alger, l'ouverture d'un atelier sur les maladies rares en Algérie, lors duquel l'importance du diagnostic précoce pour la prévention de ces maladies a été soulignée.

Dans son allocution à cette occasion, M. Saihi a précisé que le ministère de la Santé "a adopté, il y a environ un an, une stratégie pour prendre en charge cette catégorie de patients, basée sur le diagnostic précoce des nouveau-nés et la création d'une plateforme numérique fiable pour les données sanitaires relatives aux maladies rares", soulignant l'importance de "l'accompagnement psychosocial des personnes atteintes de maladies rares, ainsi que le renforcement de la recherche scientifique dans ce domaine, l'implication des associations de patients et le développement de la thérapie génique".

Et d'ajouter que le président de la République "a donné des instructions pour allouer des affectations financières à la prise en charge des personnes atteintes de maladies rares qui sont considérées comme une priorité".

Les participants à cet atelier ont appelé à "élaborer une nouvelle vision et à unifier les vues pour une prise en charge optimale des personnes atteintes de ces maladies".

Lors de cet atelier, la directrice des programmes de soin et de la déontologie médicale à la Direction générale des services de santé du ministère de la Santé, Dr. Leila Bernou, a fait état de "l'actualisation de la liste des maladies rares, passant de 13 en 2013 à 109 actuellement".

Etaient présents à l'ouverture de cet atelier, le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, ainsi que la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi.

R.S